

Parution bimensuelle • 2 juin 1976 • 31^e année • N° 11

Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE

Fr. 2.20



En excursion avec les
GFM

Poya
d'Estavanens

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La via musicale

Organe officiel des Fribourgeois
«hors les murs» depuis 1957Depuis le 1er octobre 1975, organe de
liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er janvier 1976:

Organe d'information de la Société
fribourgeoise des écrivains.**FRIBOURG-ILLUSTRÉ**

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le
premier et le troisième mercredi de
chaque mois.Edition, impression,
administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75Rédaction:
Case postale 341
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157Rédacteur en chef responsable
et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution**Abonnements:**Suisse
Annuel Fr. 36.90
Six mois 21.—
Trois mois 15.—**Etranger**Envoi normal: Fr. 49.—
Envoi par avion: 73.—
Compte de chèques postaux 17-2851«Fribourg-Illustré» et le supplément
«La Vie musicale» ne peuvent être
vendus séparément.La reproduction de textes ou d'illus-
trations ne peut se faire qu'avec
l'autorisation de la rédaction.La rédaction n'assume aucune res-
ponsabilité pour les manuscrits et
photos non commandés.**Service des annonces:**Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60**Acquisiteur en annonces pour****Fribourg-Illustré:**
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30**Tarif de publicité:**1/1 page Fr. 635.—
1/2 page 340.—
1/4 page 180.—
1/8 page 95.—
1/16 page 53.—**Supplément «La Vie musicale»**
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—**Reportage publicitaire:**1/1 page Fr. 750.—
**Rabais de répétition et sur abon-
nements d'annonces.****SOMMAIRE**

- Voyage à Roma
- Excursions en car ou par chemin de
far GFM
- Pour le plaisir de votre palais
- Flashas du canton
- Programma TV
- Concours FI
- Nous les jaunes
- Las Fribourgeois du dahors
- La vie musicala
- Fromagaria de La Joux
- Las sports
- Fauilleton FI
- Flashas du canton
- Poya d'Estavannans
- Assemblée de la Fédération fribour-
geoise du costuma et des coutumes
- Las défunts

A nos lecteurs,Les textes et photos que vous désirez
voir paraître dans notre magazine doi-
vent parvenir à l'adresse suivante:Rédaction de Fribourg-Illustré
35, rta de la Glâne
1701 Fribourg**Parution de notre
prochain numéro**

Mercredi 16 juin 1976

Notre couvertureUne image vivante et pittoresque de
la Poya d'Estavannans, 9 mai 1976.
Photo G. Bourquenoud-FI**Courrier des lecteurs****50^e anniversaire de
la caisse Raiffeisen de Marly**C'est avec un grand plaisir que je me retrouve à Marly où je suis né il y a plus de
80 ans et où je me sens toujours comme chez moi.C'est qu'on n'oublie pas de si tôt le chant de la Gérine parmi les cailloux, ni le son
un peu enfantin des cloches de l'église où il semble manquer un timbre entre la
grosse et la suivante, ni la silhouette familière de la colline par où vient le matin et
la côte du Zamachù où fleurissent les premières marguettes de l'année...

Certes, Marly s'est bien transformé depuis mon enfance:

les «Joudzè» où poussaient de belles morilles ont fait place au sport: la poésie est
devenue compétition.Du nord au sud et de l'est à l'ouest, nos prairies ont vu surgir d'innombrables et
riantes demeures aimant le soleil et aussi des bâtisses commerciales et
industrielles.La configuration du sol a évité la morne disposition des rues de ville et y a imposé
pour ainsi dire le pittoresque qu'on nous envie, à preuve le nombre des citadins
qui y ont essaimé à demeure - et non seulement pour venir se baigner dans l'eau
vivifiante de la rivière.La caisse Raiffeisen a vécu l'ancien et le renouveau de Marly, entre les deux, elle a
prouvé le bienfait de son activité discrète mais efficace. De 1926 à 1976, son
mouvement d'affaires a plus que centuplé. Cela prouve peut être le besoin qu'en
avait Marly, mais tout autant de dévouement et le savoir faire de ses organes
directeurs qu'il faut féliciter chaudement aujourd'hui.Personnellement, je dois un merci tout particulier aux organisateurs de cette fête
pour avoir bien voulu dénicher ma modeste présence parmi les ouvriers de la
première heure et de m'avoir invité, ainsi que mon épouse, à participer aux
honneurs de cette mémorable journée.Jos. Bongard
Fribourg**ETES-VOUS NOTRE GAGNANT?**La parsonna dont la visage est entouré d'un carcla, est invitée à se présenter à
notre bureau jusqu'au 17 juin 1976 ou de nous faire parvenir une photo récente.
La gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré - La vie
musicale».

Monsieur le Rédacteur,

Cela me fait très plaisir de lire le contenu de votre magazine et admirer les beaux
visages de la terre fribourgeoise. Je garde toujours de bons souvenirs d'enfance de
mon pays natal dont le cœur est très attaché et sensible.

Veuillez agréer...

Anne-Marie Fournier
Le Biollay
74350 Cruseilles/France

*Souscrivez un abonnement à
Fribourg-Illustré - La vie musicale*



Nos voyages et pèlerinages organisés, de plusieurs jours

19-22 juillet Fr. 330.—
Grisons - Tessin - Valais

23-25 juillet Fr. 260.—
Appenzell - Ile de Mainau

26-29 juillet Fr. 330.—
Grenobles - Vercors - Avignon

30 juillet-3 août Fr. 410.—
Lac de Garde - Venise

31 juillet-2 août Fr. 290.—
Heidelberg - Rudesheim

6-8 août Fr. 280.—
Engadine - Parc national

7-8 août Fr. 150.—
Lötschental

Pour les courses surprises et les courses d'un jour, veuillez demander le programme détaillé et les conditions.



Le service des excursions des GFM constitue une branche importante de notre entreprise cantonale de transports publics. Il n'est même pas exagéré d'affirmer qu'il représente l'une des principales entreprises touristiques du canton, et contribue d'une manière primordiale au développement touristique de nos régions. En effet, le parc important de véhicules dont disposent les GFM pour les courses spéciales permet de faire face à toutes les demandes émanant de l'extérieur du canton. Ceci est très important, lorsqu'il s'agit de transporter des groupes de plusieurs centaines de personnes ou de répondre dans un très court délai à des demandes formulées parfois au dernier moment. Le parc des GFM dispose à cet égard d'une souplesse de manœuvre très appréciée.

On peut d'ailleurs, dans l'activité du service d'excursions des GFM, distinguer plusieurs secteurs:

- celui des courses spéciales organisées pour des groupes étrangers au canton, et qui viennent visiter

l'un ou l'autre de nos belles régions. Il s'agit par exemple aussi de congrès ou d'assemblées siégeant à Fribourg ou dans d'autres localités du canton et qui agrémentent le séjour de leurs participants par une excursion d'un jour ou d'un après-midi.

Ces excursions ont aussi pour but et pour résultat de mieux faire connaître notre canton, ses sites les plus pittoresques et ses monuments si intéressants et si divers.

- le secteur des voyages organisés en Suisse ou à l'étranger nécessite une organisation particulière, des réservations d'hôtels, un déplacement de plusieurs jours, conditions que les services des automobiles des GFM peuvent aisément remplir. Chaque année, un programme de voyages organisés, spécialement conçu pour la clientèle de notre canton et adapté à ses goûts, est mis sur pied et rencontre un bon accueil.

- le secteur des courses et voyages de sociétés, à la préparation des-

LE SERVICE DES

quels notre entreprise consacre un soin tout spécial. Nous tenons, en effet, à veiller particulièrement à la réussite de ces excursions et courses, dont la durée varie de quelques heures à plusieurs jours, et qui se réalisent aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. Nous considérons en effet que nous devons être en priorité au service des sociétés et groupements de notre canton, puisque nous sommes une entreprise cantonale.

Nos bureaux spécialisés de Fribourg (no 037/81 21 61) et de Bulle (no 029/2 78 85) veillent à la bonne marche de ces trois principaux secteurs, auxquels ils ne ménagent ni leur dévouement ni leurs efforts. Ils sont à la disposition de la clientèle et leur préparent des projets de courses et d'itinéraires, se mettent en rapport avec les hôtels pour les repas et l'hébergement. Nous disposons de chauffeurs « chevronnés » ayant l'expérience de la grand'route et veillant avant tout à la sécurité des voyageurs.

Outre les secteurs que nous venons d'énumérer, il en est d'autres qu'il convient de signaler: les courses d'écoles, les courses-surprises, très appréciées, parce qu'elles font connaître des endroits souvent ignorés, en alliant à la curiosité du site visité celle de quelques attractions inattendues. Elles ont de plus en plus de succès. Il faut aussi mentionner les tours de ville, spécialement à Fribourg, organisés avec le concours et pour le compte de l'Office du tourisme de la Ville de Fribourg.



EXCURSIONS G F M

Pour l'exécution de ces nombreuses prestations, les GFM disposent d'un parc d'autocars confortables et modernes, qu'ils s'efforcent de maintenir à un niveau élevé, sans toutefois le concevoir comme un luxe exagéré qu'il faudrait pouvoir payer des prix peu adaptés aux possibilités de notre clientèle. Il arrive que certaines entreprises étrangères au canton offrent parfois à nos sociétés des prix de dumping, parce qu'elles savent fort bien que les sociétés de leur localité leur seront fidèles et n'iront pas solliciter des offres d'entreprises fribourgeoise. Elles n'ont pas, en général, les mêmes charges salariales et sociales que nous. Les GFM appliquent les tarifs du groupement des propriétaires suisses d'autocars, tarifs adaptés à la clientèle et à la distance. Nous prenons en considérations, comme toute entreprise gérée commercialement, la fidélité de la clientèle et l'importance de la course.



Mais nous espérons pouvoir aussi compter sur l'esprit de solidarité de notre clientèle cantonale. En 1975, le nombre des voyageurs que nous avons transportés par nos courses spéciales et d'excursions est de plus de 200.000. Nous disposons pour cette activité d'une quinzaine d'autocars. Dans certains cas, lorsqu'il s'agit de transporter au départ de Fribourg et pour des courses à faible distance, des

groupes nombreux (nous avons fait visiter Fribourg et la Gruyère, il y a quelques jours, à plus de 900 jeunes gens et jeunes filles de Paris arrivés par train spécial organisé par la SNCF), nous devons naturellement compléter le parc par les véhicules des services de lignes, qui sont d'ailleurs spacieux et confortables.

Quelles sont nos intentions pour l'avenir et les perspectives de nos services d'excursions. Nous tenons avant tout à maintenir la qualité de nos prestations et à renouveler méthodiquement notre parc de véhicules. Nous pensons aussi diversifier de plus en plus nos programmes, les adapter, par exemple, aux personnes plus âgées, développer aussi les circuits pour les promeneurs, le tourisme pédestre. Nous espérons aussi développer de plus en plus les excursions pour les groupements venant visiter notre canton et le faire toujours mieux connaître, ce qui suppose un renforcement de notre propagande et surtout une information toujours meilleure du public sur nos activités et nos moyens. D.



Voyages en autocars

Demandez nos arrangements spéciaux pour sociétés, groupements, écoles, noces, etc. Devis sans engagement pour excursions en Suisse et voyages en tous pays et en toutes saisons.

Renseignements:

**Service des automobiles
GFM**

1700 Fribourg
bd de Péroles 3
tél. 037/81 21 61

1630 Bulle
Bâtiment de la Gare
tél. 029/2 80 10

1470 Estavayer-le-Lac
tél. 037/63 11 89

1680 Romont
tél. 037/52 24 18



Le Troisième Age à la Fête des Vignerons de Vevey en 1977

FÊTE DES
VIGNERONS
VEVEY-SUISSE
30 JUILLET-14 AOÛT 1977



Vevey, le 30 avril - Lors de la Fête des Vignerons de l'année prochaine à Vevey - festival qui n'a lieu que quatre ou cinq fois par siècle - on s'attend à voir entre 14 000 et 40 000 personnes du troisième âge. Pro Senectute et les CFF prévoient des voyages organisés.

Cette proposition est née d'une idée: La dernière Fête des Vignerons a eu lieu en 1955, l'avant-dernière en 1927. Chacune avait, en son temps, contribué toute une série de nouvelles mélodies qui, entrées dans le folklore, étaient chantées souvent et partout - et le sont encore. De ce fait, on pouvait conclure que le nom de la Fête des Vignerons était lié à des souvenirs de jeunesse chez bien des personnes âgées.

Un fait confirme cette vue des choses: L'office du tourisme de Vevey reçoit déjà - à seize mois de la fête - plus de dix demandes par jour et une bonne partie émane de personnes âgées, en Suisse et à l'étranger, qui ont vu l'une des deux dernières Fêtes des Vignerons, certaines les deux; ces gens ne veulent pas manquer celle de 1977.

Trop de volontaires pour la Fête des Vignerons de 1977

Vevey, le 30 avril - Le recrutement pour les 4030 figurants de la Fête des Vignerons de 1977 à Vevey s'est terminé en janvier 1976 déjà, mais les volontaires continuent à s'inscrire. Il y a eu, à ce jour, 5000 demandes faites par des gens prêts à payer leur costume et à se soumettre aux rigueurs d'une année entière de répétitions pendant leur temps libre. Le spectacle, répété douze fois entre le 30 juillet et de 14 août 1977, aura lieu dans une arène érigée sur la place du Marché, face au lac et aux Alpes, et durera trois heures. Pour les chœurs, les organisateurs n'ont dû adresser aucune demande aux chanteurs du Lavaux et du Chablais. Les offres spontanées étaient plus que suffisantes. Là également, le recrutement s'est arrêté en tenant compte seule-

ment de 60% environ des chœurs à disposition dans la région, tandis que le nombre des chanteurs était largement dépassé.

Les répétitions pour les chœurs et les figurants commenceront en septembre 1976.

Vevey, 24 avril 1976 - Les prix des billets pour les spectacles de la quatrième Fête des Vignerons de ce siècle, en 1977, se situeront entre frs. 30.- et 140.- pour les matinées, et de frs. 40.- et 160.- pour les nocturnes.

La Fête, organisée par la Confrérie des Vignerons de Vevey, et dont la dernière eut lieu en 1955, durera du 30 juillet au 14 août 1977. Il y aura 7 spectacles le matin et 5 le soir, ainsi que 4 cortèges l'après-midi.

4000 participants, dont 750 musiciens et chanteurs, animeront les représentations qui se dérouleront sur la place du Marché de Vevey, dans une enceinte de 15000 places.

Les cortèges - qui attirèrent en 1955 la majorité des 500 000 visiteurs d'alors - auront lieu sur le parcours traditionnel qui traverse Vevey et La Tour-de-Peilz.

Fribourg-Illustré — La vie musicale

un magazine destiné aux jeunes comme aux moins jeunes

CAFÉ FRIBOURGEOIS BULLE

RESTAURANT RENOMMÉ POUR



son service sur assiette
ses spécialités de la borne
ses fondues
sa petite carte

Fam. P. VALLELIAN-STUCKI
Tél. 029/2 71 39
ouvert tous les jours

LE GUIDE GASTRONOMIQUE
DE FRIBOURG-ILLUSTRÉ VOUS RECOMMANDE
CES RESTAURANTS OÙ VOUS TROUVEREZ
BONNE TABLE ET BONS VINS

Société cantonale des cafetiers, restaurateurs et hôteliers

Nouvel intérêt de la jeunesse pour les activités de l'hôtellerie

La Société cantonale des cafetiers, restaurateurs et hôteliers, qui compte actuellement 535 membres, a tenu ses assises annuelles mercredi 12 mai, à Fribourg, sous la présidence dynamique de M. Michel Equey. Elle était honorée par la présence de plusieurs personnalités, parmi lesquelles, MM. Joseph Cottet, président du Conseil d'Etat; Laurent Butty, préfet de la Sarine, conseiller national; Louis Barras, conseiller national; Raphaël Bossy, conseiller communal; Gérard Ducarroz, directeur de la Chambre fribourgeoise du commerce; Germain Maillard, directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme. Notons que cette assemblée était organisée à la perfection par la section de Fribourg-Ville que préside M. Gaston Clivaz.

Le président cantonal, qui a la parole facile, fit un rapport très complet sur la situation de l'hôtellerie dans notre canton. Il souleva de nombreux problèmes, entre autres, la crise économique qui, étant moins forte que dans le secteur industriel, a toutefois fait baisser le chiffre d'affaires de bon nombre d'établissements publics. Selon M. Equey, la transformation de l'ICHA en une taxe à la valeur ajoutée provoquerait un nouveau renchérissement des consommations. Il protesta contre la taxation arbitraire qui n'est autre qu'une fantaisie du fisc. Il s'éleva avec énergie contre le projet de loi sur le deuxième pilier obligatoire qui doit être présenté au Parlement très prochainement. Il faut savoir si l'on veut jeter la pierre sur la vie économique actuelle basée sur la liberté individuelle! Il précisa encore que notre canton compte aujourd'hui un établissement public pour 261 habitants. Il fit

part de son mécontentement au Conseil d'Etat, qui a délivré d'une manière inconsidérée de nouvelles patentes d'établissements publics. Par ce mode de faire, dit-il, le Conseil d'Etat donne-t-il vraiment l'exemple du respect de la loi? A la suite de ces critiques, M. Joseph Cottet, précisa que le Conseil d'Etat avait refusé plusieurs demandes de patentes ces derniers mois pour la raison que dans certaines localités, l'ouverture de nouveaux établissements publics ne s'avérait pas indispensable.

Et la jeunesse

Dans son exposé, M. Equey eut le plaisir de relever que la jeunesse s'intéresse de nouveau aux activités de l'hôtellerie et aux professions manuelles, ce qui laisse supposer des perspectives d'avenir. Ce qui est fort réjouissant aussi, c'est que cinquante jeunes gens et jeunes filles ont suivi les cours de service organisés à Bulle et Fribourg.

Formation professionnelle

M. Henri Decroux, de Bulle, président de la commission professionnelle, fit un bref rapport sur la construction et l'équipement du nouveau Centre professionnel au Chemin des Primevères, à Fribourg. Tout a été mis en œuvre pour que ce Centre permette un enseignement aux meilleures conditions, d'en faire des chefs d'entreprises capables de résoudre les problèmes économiques urgents et qui cherche par tous

De jeunes tenanciers d'établissements publics

RESTAURANT

Le Richelieu

C. JUNGGO

47, Route du Jura — Fribourg
Tél. 037/26 16 26



SA CUISINE RENOMMÉE — SA CAVE SÉLECTIONNÉE
SON CADRE UNIQUE

En font le rendez-vous exclusif de tous les gourmets
Grandes salles pour sociétés et banquets

Café- Restaurant du Chevreuil Villarod

Restauration
soignée

Spécialité: jambon
de campagne

Salle pour banquets
noces et sociétés

Famille Perritaz
Tél. 037 31 11 48



Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles
Fr. 15.—

Service compris

Scampis à l'Indienne
Fr. 15.—

Service compris

Fondue chinoise ou
bourguignonne
Fr. 15.—

Service compris

Spécialités de flambés
et toute une gamme
d'autres mets.

DANCING
MOTEL
RESTAURANT
LA POULARDE

ROMONT TEL. 52 27 21

Dancing:

Tous les soirs,
orchestre-attractions-danse



LE GUIDE GASTRONOMIQUE
DE FRIBOURG-ILLUSTRÉ VOUS RECOMMANDE
CES RESTAURANTS OÙ VOUS TROUVEREZ
BONNE TABLE ET BONS VINS



Auberge de l'Etoile à Promasens

Assemblée des cafetiers restaurateurs et hôteliers

(suite et fin)

les moyens à recruter et à former une relève professionnelle qualifiée. Ce centre de formation dont le coût est de 1.200.000 francs, sera inauguré l'automne prochain.

Dans son allocution, M. Joseph Cottet, président du Gouvernement, souligna l'efficacité du nouveau centre professionnel et félicita les initiateurs de cette réalisation qui permettra aux membres de la Société cantonale d'acquiescer une formation professionnelle qui fasse honneur au pays de Fribourg. L'établissement public, a-t-il ajouté, joue un rôle important sur le plan social et des contacts humains.

Cette longue assemblée prit fin par la remise du diplôme de membre honoraire pour 40 ans d'activité, à M. Ernst Bongni (Morat); pour 25 ans d'activité, à Mmes Mariette Cardinaux (Châtel-Saint-Denis), Irma Renevey (Fribourg);

MM. Joseph Meyer (Courtepin); Edouard Falk (Schmitten); Otto Fasel (St-Ours).

Un diplôme de fidélité fut remis à Mmes Maria-Giuseppa Naes (Bulle), et Juliette Mouret (Fribourg).

Au cours du repas qui fut servi dans la grande salle du Restaurant de la Grenette, par les élèves de l'Ecole hôtelière de Lausanne, les cafetiers, restaurateurs et hôteliers de notre canton eurent le plaisir d'entendre une allocution de M. Lucien Nussbaumer, syndic de la ville de Fribourg. La partie récréative était animée par les Frères Boschung. G.Bd

(Une seule ombre au cours de cette belle journée: la bière qui était majorée de 40 centimes durant l'assemblée. Le comité cantonal peut-il nous donner des explications à ce sujet?)

N'est-il pas appétissant ce jambon que M. et Mme Gérard Dumas-Menoud, de Vuisternens-devant-Romont, s'apprentent à servir à leur fidèle clientèle?



Hôtel-Restaurant Corbetta Les Paccots

Le rendez-vous des gourmets



Cuisine française
Spécialités de saison
Carte variée, menu, serv. assiette
Salles pour banquets-noces-repas de famille (choix de menus à disposition)
Chambres confort

R. Zamofing-Boi

Tél. 021 56 71 20



Hôtel-Restaurant du Cerf

ESTAVAYER-LE-LAC
Tony et Jacqueline
Barendregt-Schweickhardt

Tél. 037/63 10 07

Menu, carte, service sur assiette.
Spécialités: Filet Strogonow à la wodka, Côte de bœuf du Cerf, Emincé «Bombay Style», Spécialités de poissons et de saison.
Salle des Chevaliers pour sociétés et banquets
Chambres confortables
Motel avec terrasse

AUBERGE ST-GEORGES Corminbœuf

Tél. 037 / 45 11 05

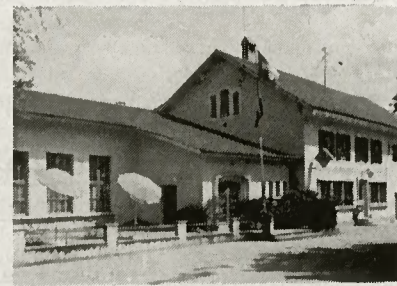
Famille Baechler-L'Homme



Restauration soignée
Menu du jour

SPÉCIALITÉS:
Jambon de campagne
Entrecôte Maison
Fondues moitié-moitié

Sur commande:
Filets de Perches



Salles pour banquets et sociétés
de 10 à 200 couverts

Fermé le mercredi dès 13 h.

Tous les jours le

MOLESON

est ouvert

Dimanche ouvert de 9h. à 16h.

Réservez vos tables

Ch. Widmer

Les Daillettes - Villars-sur-Glâne

Téléphone (037) 24 25 98

Auberge de la Croix-Blanche

Téléphone 037 33 11 53

1711 TREYVAUX

Restauration soignée
Locaux agréables et idéals pour
banquets, noces, sociétés
et fêtes de familles
Chambres confortables
Jeux de quilles



H. Stöckli-Jendly, chef de cuisine

Restaurant
Snack
Self-Service

AU SAFARI

1468 CHEYRES / FR

Relais gastronomique dans son cadre
naturel au bord du lac de Neuchâtel.

Famille
J.C. Ballaman
037 63 21 36



Grand parking

Places de port réservées aux clients

Restaurant de la
GRENETTE

Restaurant français
(grande carte gastronomique)
Brasserie (service sur assiette)

Bar

"Le Grenier du Bonheur"

Salles pour sociétés et réunions de famille
Grande salle pour 500 personnes

Place de la Cathédrale - FRIBOURG - Tél. 037 / 22 65 21

Toutes spécialités de produits laitiers
Notre renommée: fromage à raclettes
et à fondues préparés

G. SCIBOZ-BRODARD



1700 Fribourg
Grand'Rue 60

Tél. 037 22 55 79

LE GUIDE GASTRONOMIQUE
DE FRIBOURG-ILLUSTRÉ VOUS RECOMMANDE
CES RESTAURANTS OÙ VOUS TROUVEREZ
BONNE TABLE ET BONS VINS



Le poisson c'est bon...

On peut être un peuple de montagnards
et apprécier de plus en plus le poisson
bien préparé. Saviez-vous que la bière
convient particulièrement bien à une
cuisson aromatisée? De nombreux ma-
gasins vendent du poisson frais en fin
de semaine; à côté des variétés de nos
lacs, le colin, le saumon ou le cabillaud
ne manquent pas. Pour changer un peu,
essayez donc ce

Cabillaud à la flamande (pour 4 personnes)

4 darnes de cabillaud (ou colin, saumon,
brochet) sel et poivre du moulin
2 cuillerées à soupe de farine
2 cuillerées à soupe d'huile
1 oignon moyen
50 grammes de lardons
2 carottes

1 branche de céleri
2 dl de bière blonde
1 petit bouquet de persil
aromates
1-2 dl de crème fraîche
2-3 cuillerées de fromage râpé
Poivrez et salez chaque tranche avant
de la passer dans la farine puis de la
faire légèrement dorer des deux côtés
dans l'huile très chaude; disposer alors
les tranches dans un plat à gratin.
Faire ensuite revenir rapidement dans la
même huile les légumes hachés en tout
petits dès, les mouiller avec la bière,
laisser venir doucement à ébullition et
ajouter les aromates et le persil haché.
Verser sur le poisson, napper le tout
avec la crème mélangée au fromage et
passer à four chaud pendant 15 minu-
tes.
Pour accompagner ce plat succulent,
des pommes vapeurs et une salade de
laitue pommée, d'endives ou au prin-
temps, du premier pissenlit, feront par-
faitement l'affaire.

Lors d'un banquet à Marsens



HOTEL DU LION D'OR

Relais routier
ST-MARTIN-ORON
Michel Schrago
Balocchi
Tél. 021/93 87 85

SPÉCIALITÉS
Jambon à l'os - Charbonnade
Salles pour sociétés
2 jeux de quilles
automatiques

Veveyse

Châtel-St-Denis fête son doyen

Une délégation du Conseil communal de Châtel-St-Denis, conduite par son syndic, M. Albert Genoud, s'est rendue samedi chez M. Alphonse Pilloud, à Fruence, à l'occasion de son 95^e anniversaire. Le syndic lui souhaita un heureux anniversaire et lui exprima les félicitations et les vœux de toute la population châteloise. Il lui remit un magnifique vitrail aux couleurs châtelaises ainsi que quelques bouteilles de vin.

M. Pilloud est en bonne santé et lit chaque jour les journaux. Né le 5 mai 1882, le doyen a épousé en 1924 Lucie Monney qui lui a donné 7 enfants, dont le cadet est mort. Devenu veuf en 1934, M. Pilloud a élevé sa belle famille avec beaucoup de courage et de sacrifices. M. Pilloud a été un excellent armanni et il a fabriqué le fromage à la montagne durant de nombreuses années. Il a travaillé longtemps aussi au service de la commune de Châtel comme piqueur de montagne.

Nous lui présentons également nos chaleureuses félicitations et nos vœux.



Givisiez

Quarante ans de mariage

M. et Mme Jean Schwaller-Monnard ont eu la grande joie récemment de fêter leurs quarante ans de mariage. A cette occasion, ils étaient entourés de leurs sept enfants, dix-sept petits-enfants, ainsi que de leurs frères et sœurs.

A ce couple très sympathique vont nos compliments et nos vœux de santé et de bonheur.

Entr'aide aux diabétiques

Récemment une association fribourgeoise du diabète a été fondée à Fribourg. C'est là une initiative heureuse, qui comble une lacune. Dans bien des cantons, des associations du diabète existent déjà et aident un grand nombre de diabétiques à mieux connaître leur maladie, à mieux se contrôler eux-mêmes, à mener une vie active.

Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler, en quelques mots, ce qu'est le diabète. Chacun sait que le sucre est une des substances alimentaires les plus importantes. C'est principalement le sucre qui fournit l'énergie nécessaire pour notre travail musculaire, pour l'alimentation de nos organes internes. Ce sucre se trouve dans nos aliments sous diverses formes, celle familière du miel, celle des sucres contenus dans les fruits ou le lait, celle moins apparente des féculents, que l'on trouve dans le pain, les pâtes, le riz, les pommes de terre. La combustion et le stockage du sucre par notre organisme s'effectue grâce à l'insuline, qui est une hormone sécrétée par le pancréas. Si la sécrétion d'insuline est insuffisante, voire franchement déficiente, la combustion et le stockage du sucre se font mal: le sucre s'accumule dans le sang au lieu d'être converti en énergie et passe finalement dans l'urine, sans avoir été utilisé. C'est ce dérèglement que l'on appelle «diabète».

Le diabète est une maladie fréquente, qui atteint au moins 1% de la population. Certaines personnes sont plus sujettes à devenir diabétiques: ce sont les descendants de diabétiques, ceux qui ont dépassé la quarantaine, ceux qui sont obèses. C'est une maladie chronique mais qui n'est ni douloureuse, ni contagieuse ni

déformante. Ignorée ou négligée, c'est une maladie qui peut entraîner des complications sérieuses, parfois graves. Au contraire, le diabétique qui se soigne correctement, qui se soumet à une hygiène alimentaire appropriée, qui exerce une activité physique régulière, non seulement se sent bien mais surtout évite les complications. C'est une maladie où la thérapeutique a fait d'énormes progrès et cependant, il subsiste encore pas mal de préjugés tant au sujet du diabète que de la vie des diabétiques. Dans le traitement du diabète, la collaboration active du malade est essentielle: le médecin diagnostique, met en route le traitement, mais c'est le diabétique qui est responsable de son application.

Informers le public, promouvoir l'instruction des diabétiques, veiller à leur bien-être comme à celui de leur entourage, favoriser la détection précoce du diabète, défendre les intérêts des diabétiques, notamment sur le plan social, créer un esprit de solidarité et d'optimisme entre les diabétiques, tels sont les buts principaux de l'association fribourgeoise du diabète. En cela, son action sera identique à celle des autres associations cantonales, telles que les associations vaudoise, neuchâteloise, bernoise etc.. Une de nos particularités fribourgeoises est d'être bilingue; l'association fribourgeoise du diabète l'est aussi: les membres de langue allemande y trouveront le même accueil que ceux de langue française.

Il faut encore faire connaître cette nouvelle association d'entr'aide aussi bien aux diabétiques qu'à tous ceux qui s'intéressent au diabète; son adresse: Association fribourgeoise du diabète / Freiburger Diabetes-Gesellschaft, case postale 42, Beau regard, 1700 Fribourg 3.

Une première conférence publique aura lieu à Fribourg, le lundi 14 juin 1976, dans la soirée. Des détails seront annoncés prochainement.

Sarine

Noces d'or à Ponthaux

Une belle fête de famille a réuni à Ponthaux les 5 enfants, 9 petits-enfants et 2 arrière-petites-filles de M. et Mme Ernest Buchs-Mottas, ancien agriculteur et syndic de Nierlet durant 25 ans. Avantagusement connus dans la région, M. et Mme Buchs ont assisté à un office religieux célébré par le doyen Delamadeleine avant de recevoir les compliments des autorités et de leurs proches.

M. et Mme Buchs et leur famille
(Photo FI)



TELEVISION ROMANDE

Sélection du 6 juin au 20 juin

Dimanche 6 juin

9.00 Culte
10.00 Messe
11.00 Il Balcun tort
12.25 Téléjournal
12.30 Tél-hebdo
12.55 La Main gauche du Seigneur
14.20 Zubin Mehta
15.00 Fête des fleurs de Locarno
16.00 Football
17.10 TV-Jeunesse
17.35 Pentecôte: un entretien avec le Père Congar
17.55 Téléjournal
18.00 Dix années de Festival de jazz de Montreux
18.40 Les grandes batailles du passé
19.40 Téléjournal
19.55 L'Affaire Dreyfus
21.30 Entretiens
22.00 Vespérales
22.10 Bonne nuit en musique

Lundi 7 juin

14.35 Point de mire
14.45 L'Extase et l'Agonie
16.40 Documentaire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Sous la loupe
18.50 Nounours
18.55 Le Village englouti
19.15 La fête au village
19.40 Téléjournal
20.00 Nick Verlaïne
20.55 A bon entendeur
21.15 Caf'conc'
21.40 La voix au chapitre

Mardi 8 juin

13.50 Tour d'Italie
17.40 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Nounours
18.55 Les Dernières Volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.20 Votations fédérales
21.50 Oscar Peterson

Mercredi 9 juin

13.50 Tour d'Italie
17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Tremplin
18.50 Nounours
18.55 Les Dernières Volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Face au sport
21.25 Les Amis

Jeudi 10 juin

13.50 Tour d'Italie
17.40 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Nounours
18.55 Les Dernières Volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.20 Temps présent
21.20 La Poupée sanglante
22.10 L'antenne est à vous

Vendredi 11 juin

13.50 Tour d'Italie
17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 Il faut savoir
18.05 Agenda
18.50 Nounours
18.55 Les Dernières Volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Métro Luxembourg
21.45 Twilight
22.00 Goto, Ile d'Amour

Samedi 12 juin

14.30 Cortège des clefs de St. Pierre
16.00 Tour d'Italie
17.00 Vacances-Jeunesse

18.30 Téléjournal
18.35 Rendez-vous
19.05 Affaires publiques
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie suisse à numéros
20.05 A vos lettres
20.30 Johnny Halliday
21.30 Divertimento
22.15 Football

19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Les secrets de la mer
21.05 Jeux sans frontières

Jeudi 17 juin

17.50 Téléjournal
17.55 Vacances-Jeunesse
18.30 Courrier romand
18.55 Les Dernières Volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Temps présent
21.15 La Poupée sanglante
22.10 L'antenne est à vous

Vendredi 18 juin

17.55 Téléjournal
18.00 Il faut savoir
18.05 Agenda
18.50 Nounours
18.55 Les Dernières volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 La Roseraie de six arpents
21.30 Concert
21.55 Plaisirs du cinéma

Samedi 19 juin

17.55 Téléjournal
18.05 Rendez-vous
18.30 Vacances-Jeunesse
19.10 L'imagination au galop
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie Suisse à numéros
20.05 A vos lettres
20.30 Les enquêtes du commissaire Maigret
22.00 Variétés

Dimanche 20 juin

10.00 Messe
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-Hebdo
11.30 Table ouverte
17.05 Vacances-Jeunesse
17.35 Eglise-Etat: quel statut?
18.00 Téléjournal
18.05 La merveilleuse histoire des jeux olympiques
19.40 Téléjournal
19.55 Les actualités sportives
20.15 Affaire Ciceron
22.00 Entretiens Yves Robert
22.25 Vespérales

Dimanche 13 juin

11.00 Téléjournal
11.05 Tél-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Horizons
13.05 Les clés de Saint Pierre
14.05 Tennis
17.00 Votations fédérales
17.05 Vacances-Jeunesse
17.35 Présence protestante
18.00 Téléjournal
18.05 Les Jeux Olympiques
19.00 Dessins animés
19.05 Les actualités sportives
19.40 Téléjournal
19.55 Votations fédérales
20.05 Spécial cinéma
22.40 Avion

Lundi 14 juin

17.50 Téléjournal
17.55 Vacances-Jeunesse
18.30 Sous la loupe
18.55 Les dernières volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
21.35 Destins
21.35 Carnet de Bal
22.05 Les livres de l'été

Mardi 15 juin

17.50 Téléjournal
17.55 Vacances-Jeunesse
18.30 Courrier romand
18.55 Les Dernières Volontés de Richard Lagrange
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Nick Verlaïne
21.10 Plateau libre
22.10 Sadao Watanabe

Mercredi 16 juin

17.50 Téléjournal
17.55 TV-Jeunesse
18.30 Demain
18.55 Les Dernières Volontés de Richard Lagrange

Avez-vous de l'œil?



De quel lac s'agit-il?

Délai pour l'envoi des réponses: 15 juin 1976.

Notre adresse:

Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg

Photo parue dans notre édition du 5 mai 1976

La réponse qu'il fallait donner:

Village: Le Pâquier en Gruyère

Index des personnes qui ont donné une réponse exacte:

Mlle Josiane Pasquier, Hôpital, Billens; Joseph Ecoffey, Grand-Rue 49, Bulle; François Plancherel, Broc; Louis Pasquier, rue Majeux 9, Bulle; Denise Pasquier, rue Majeux 9, Bulle; Mlle Anaïs Uldry, Place de la Gare, Romont; Ida Vallélian, Clos à Berret, Le Pâquier; Paul Gremion, Le Pâquier; Michel Uldry, Le Châtelard; Mme Cécile Tornare-Dévaud, Treyvaux; Eric Progin, Miéville 125b, La Sagne (NE); Patrick Progin, Miéville 125b, La Sagne (NE); Vital Dévaud, La Léchère 8, Bulle; Mlle Claudine Pasquier, Clos du Moulin, Le Pâquier; Rodolphe Robin, Impasse des Grillons, La Tour de Trême; Fernand Dey, Sionge 35, Bulle; Mme Christiane Jaquet, La Tuilière, La Tour de Trême; Mme Agnès Vial, Le Crêt; André Pittet, Vuisternens-devant-Romont; Jean-Philippe Ruffieux, Poste, Echarlens; Pierre Ruffieux, Poste, Echarlens; Jean-Marie Gremaud, Rte de Morlon 29, Bulle; Laurence Delacombaz, Montbovon; Jacqueline Blanc-Oberson, av. d'Echallens 44, Lausanne; Jean-Marie Chammartin, Villaz-St-Pierre; M. Goeldin, Pérolles 37, Fribourg; Mme Alice Brodard, Montsoflo, La Roche; Erwin Privet, Bourgoz, Broc; Emile Borcard, Grandvillard.

Le gagnant au tirage au sort est:

Jean-Philippe Ruffieux, Poste Echarlens

(Abonnement trois mois gratuit à Fribourg-Illustré - La vie musicale)

Nous les jeunes

Les lignes du document synodal «Mariage et famille»

La vie sexuelle

Le mariage est symbole d'amour et école d'amour. «Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise; ce mystère est grand» a dit saint Paul.

La chasteté, volontairement vécue, en vue d'un but supérieur, est aussi école d'amour et symbole d'amour.

Intimement liée au mariage, la vie sexuelle est voulue par Dieu. Il la bénit quand elle procède d'un don de soi, pour l'épanouissement du conjoint et la continuité de la vie. Elle est tellement sacrée qu'elle ne peut s'exercer avant l'engagement solennel du couple devant Dieu et la société, ni, bien sûr, en dehors du couple.

Toutefois, la mère célibataire qui accepte son enfant mérite aide et respect.

Procréateurs responsables

Dieu a voulu aussi que la vie sexuelle nous fasse participer à la création. Met-



La danse facilite de nombreux contacts humains

tre des enfants au monde sera donc un acte réfléchi; ce sera la «paternité responsable», c'est-à-dire voulue, avec tout ce qu'elle impliquera de don de soi aux enfants qu'on aura fait naître. Lorsque le couple décide de prévenir une grossesse parce qu'il ne pourra assumer la responsabilité d'élever un nouvel enfant, «il choisit alors une méthode de prévention qui réponde aux exigences du couple chrétien» (décision diocésaine); Ces exigences excluent la stérilisation et l'avortement.

Préparation au mariage

Le mariage engage toute la vie d'adulte, et la vie d'autres êtres. Il requiert une **préparation sérieuse.**

La première et véritable préparation au mariage commence dès le plus jeune âge, en famille: **inculquer aux enfants l'amour et le respect des autres, la maîtrise de leurs instincts, et commencer leur initiation à la vie sexuelle. Si une éducation sexuelle est donnée à l'école, il importe au plus haut point qu'elle soit très bien préparée et donnée par des personnes qualifiées.**

La grâce du mariage

Les liens du mariage ne se comparent pas à ceux d'un esclavage, mais à ceux qui unissent une cordée dans l'effort vers le sommet. Ils impliquent une fidélité exclusive et irrévocable. C'est donc sur la grâce du sacrement, indestructible, qu'il faut compter pour surmonter les épreuves présentes et parvenir à notre destinée éternelle.

Formation permanente des époux et des parents

La préparation au mariage ne suffit pas: tout au long de la vie, il faut apprendre, lutter et progresser. L'Eglise favorisera les rencontres entre foyers, prêtres et spécialistes pour que tous s'enrichissent mutuellement de leurs expériences,



ces, tant sur les problèmes du couple que sur ceux de l'éducation des enfants.

La vie spirituelle en famille

Première communauté de base, le foyer témoigne de sa foi et l'alimente par la prière en famille. Les parents vivent leur foi et la transmettent à leurs enfants par l'exemple d'une vie chrétienne: don de soi, réconciliation, accueil des autres et spécialement des personnes seules, étrangères ou séparées de leur famille.

Liberté et autorité

La famille demeure le lieu privilégié, irremplaçable, de la formation de l'enfant, de son esprit, de son âme et de ses relations avec les autres. Il y fait l'apprentissage de la vie commune, des limites de sa liberté, du conflit entre ses désirs et ses devoirs, du respect de l'autre.

Les parents n'ont pas le droit d'abdiquer leur autorité, parce que celle-ci est au service de leurs enfants. Mais ils doivent veiller à l'exercer d'une manière convenant à l'âge et au caractère de l'enfant, faisant graduellement appel au sens de responsabilité de celui-ci.

Le mariage dans son évolution et ses crises

En restant fidèles à leur alliance, les conjoints apparaissent au monde, comme des témoins du Christ. Pourtant l'échec demeure possible, car le mariage aussi est soumis à la condition humaine.

La protection de la famille

Les époux ont le devoir de réclamer et de soutenir une politique favorable à la famille, tant sur le plan économique que spirituel.

Le coin des animaux

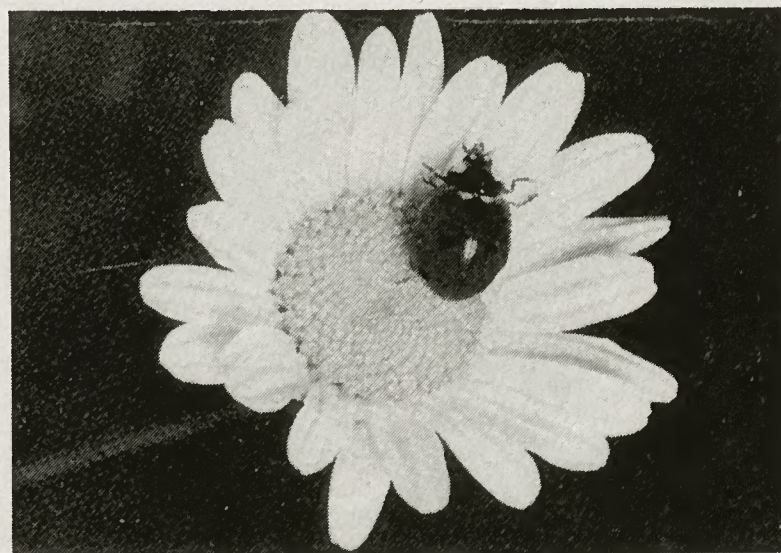
La coccinelle

La coccinelle est de petite taille, son ventre plat, son dos est jaune, rouge ou noir, sa tête de petite dimension porte des antennes. L'appareil buccal est broyeur. Les pattes sont courtes et rétractiles. Cet insecte pond des œufs de

couleur jaune d'où sortent des larves de forme allongée, pourvues de six pattes et d'ocelles.

A part quelques espèces nuisibles pour les plantes cultivées, la coccinelle est très utile à l'agriculture parce qu'elle détruit de petits animaux très nuisibles aux cultures fourragères et maraîchères tels que pucerons et cochenilles. Elle s'attaque également aux poux des plantes qui vivent aux dépens des végétaux. Elle a même permis de venir à bout des ravages causés par une cochenille australienne très répandue sur les agrumes.

Dans notre pays, la coccinelle est aussi appelée «bête à bon Dieu». Quand un enfant découvre une coccinelle, il lui dit en rendant sa liberté: «Bête à bon Dieu va dire au bon Dieu de faire beau temps demain!»



le huitième district fribourgeois

Une chronique «Hors les Murs»

de Gérard Bourquenoud

Nouveau drapeau pour le 75^e anniversaire du Cercle fribourgeois de Lausanne

Nos compatriotes de la «libre Sarine», malgré l'hospitalité dont ils jouissent hors de leur canton, éprouvent le besoin de se rencontrer, de se serrer la main, de nouer des relations amicales. Ce sentiment a certainement eu une influence sur la fondation de nombreux Cercles fribourgeois disséminés aux quatre coins de la Suisse. Depuis près de vingt ans, ces Cercles se sont unis pour former une institution baptisée «Association Joseph Bovet». Celle-ci groupe actuellement trente-six sociétés «hors les murs». Elle montre bien la vénération qui entoure encore le souvenir du barde du pays.

Si l'Association Joseph Bovet va bientôt fêter ses vingt ans d'existence, le Cercle fribourgeois de Lausanne a un âge plus respectable, puisqu'il a été fondé le 16 février 1901 sur l'initiative de M. Alphonse Chassot.



M. Jean Pillonel, président du Cercle fribourgeois de Lausanne

Des racines profondes

Un soir de mai, sur les bords du Léman, un beau soleil s'apprêtait à quitter le ciel bleu. Sur la terrasse du Restaurant PTT, à Lausanne, des centaines de Fribourgeois se serraient la main, se retrouvaient dans une amitié fraternelle, pour partager le temps d'un anniversaire, d'un souvenir qui s'esquisse, d'un sourire qui s'image. L'objectif de cette rencontre était de mettre hier à présent pour mieux «empoigner» notre demain. C'était le samedi 15 mai. Le Cercle fribourgeois de Lausanne fêtait le septante-cinquième anniversaire de sa fondation. Savoir se souvenir de cette longue étape comme une excursion le long de la Sarine où les chansons de l'abbé Bovet modulent encore le paysage de la terre d'origine. La pensée que nous avons conservée du chantre du pays de Fribourg fait revivre plainement le bien-fondé d'un Cercle qui unit ses membres par le chant et le costume. Si le printemps s'est fait attendre, l'odeur du parfum des fleurs était là, dans cette salle exigue, mais fort bien décorée. Nous sommes convaincus que rien ne pourra altérer l'amitié qui règne au sein de cette belle société d'adoption dont les racines sont aussi profondes et solides que celles d'un chêne.

Hommage au dévouement et à la fidélité

Cet anniversaire a été marqué par une très sympathique manifestation organisée à la perfection par le comité présidé par M. Jean Pillonel. Elle débuta par la bénédiction d'un nouveau drapeau, qui était entouré de sa marraine, Mme Charlotte Mugny, la charmante épouse de M. Roger Mugny, conseiller national, et du parrain, M. Alfred Bussey, conseiller national. La cérémonie très émouvante était présidée par le pasteur Christian Wanner et l'abbé Edwin Langenstein. Cet emblème aux couleurs



Le nouveau drapeau entouré de Mme Charlotte Mugny, marraine (à gauche), M. Alfred Bussey, parrain, et des bannières des sociétés-sœurs.

bleu, blanc, rouge, est l'œuvre de M. Bernard Clerc. Avec l'Hôtel de Ville de Fribourg et la cathédrale de Lausanne, il est le symbole de l'amitié entre la terre d'origine et la terre d'adoption. Porté avec fierté par M. Adolphe Gendre, ce magnifique drapeau fit l'accolade avec ceux des sociétés-sœurs de Montreux, Les Avants, Yverdon, Nyon, Renens. Cette cérémonie était rehaussée par un chant de l'abbé Bovet: «Nothra Dona di Mâortse», interprété par le chœur mixte «L'Alpée». Au cours de l'apéritif offert par la commune de Lausanne, nous eûmes le plaisir d'entendre des allocutions de MM. Jean Pillonel, président du Cercle fribourgeois de Lausanne; Paul Claret, président de l'Union des sociétés lausannoises; et François Macheret, président du Grand Conseil fribourgeois. Cette partie oratoire était agrémentée par les excellentes productions du chœur mixte qui interpréta trois chansons de son riche répertoire: Méli-Mélo - Les hommes ont dit - Tantzui. Il faut relever la très belle tenue de cet ensemble vocal dont les membres portent avec un plaisir tout particulier, le bredzon et dzaquillon.



M. Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne

Le chœur mixte «L'Alpée» de Lausanne



M. François Macheret, président du Grand Conseil fribourgeois



Chronique des Fribourgeois «hors les murs»

Cercle fribourgeois de Lausanne

(suite et fin)

Chantons, rions, dansons!

Une petite pause permit à chacun de fraterniser avec des amis. Le vin était frais. Et les conversations allaient bon train à chaque table. Au centre de la salle, on notait la présence des délégations de la Société des Amis fribourgeois de Montreux; Amicale fribourgeoise des Avants; Cercle fribourgeois de Nyon; Amicale des Fribourgeois de Prilly; Cercle fribourgeois de Renens; Amicale des Fribourgeois d'Yverdon; Société des Jurassiens de Lausanne; Cercle des Neuchâtelois de Lausanne; Société valaisanne de Lausanne; et M. Marcel Chavaillaz, ancien président du Cercle, membre du comité AJB. Quelle atmosphère chaleureuse que celle de nos compatriotes réunis dans un même idéal. Tout le monde chantait et riait. On se croyait à la Bénichon quelque part en Gruyère.

Trois allocutions furent prononcées au cours du buffet froid par MM. Max Pasquier, président de l'Association Joseph Bovet; Alfred Bussey, parrain du nouveau drapeau; et Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, qui releva que sa commune comptait dans ses murs plus de 10.000 Fribourgeois. Une

colonie qui fait honneur à la ville d'adoption comme au canton de Fribourg. Un groupe de patoisants du Cercle joua une comédie en patois de l'abbé François-Xavier Brodard «Tan de Boura po na potse», qui fut très apprécié par ceux qui connaissent la langue paysanne. Après le dessert qui n'était autre que le chalet de glace et de chocolat, le chœur mixte «L'Alpée» placé sous la direction de son chef compétent, M. Roger Pittet, donna un concert fort remarqué. Nous avons eu la joie d'applaudir: Refrains de Fribourg - Galé Gringo (le soliste Clément Delacombaz eut l'honneur du bis) - La Lune est morte - Le Ranz des Vaches - Marie-Madeleine - Les petits vins de Lavaux - Le Vieux Chalet. L'enthousiasme des chanteurs et des chanteuses a ravi tous les auditeurs. Cet ensemble vocal a droit à toute notre admiration. Voilà comment s'est déroulée cette lumineuse soirée dont chacun se souviendra. Le rôle du coryphée était tenu par M. Jean Gobet que nous félicitons. C'était impeccable.

En chantant l'amour souriant, en saluant le printemps avec les fleurs, les oiseaux et leurs trilles, les costumes, les couleurs, et la joie de vivre, le Cercle



Une image de cette manifestation



Des patoisants du Cercle sur scène



Le chalet de glace et de chocolat: le dessert de 350 personnes

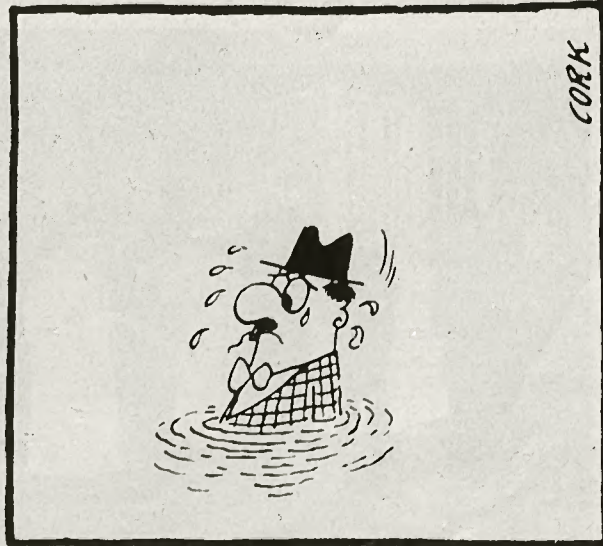
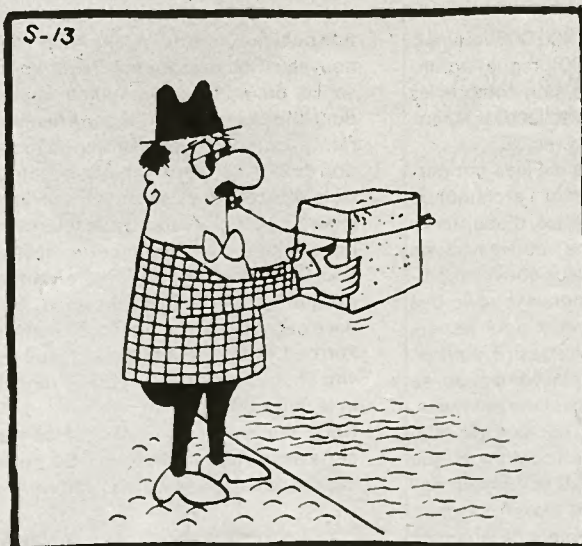
fribourgeois de Lausanne a marqué le septante-cinquième anniversaire de sa fondation d'une pierre blanche. Nos compliments au comité d'organisation formé de MM. Jean Pillonel, Maurice Berset, Mlle Geneviève Bodevin, Alfred Bussey, Louis Chavaillaz, Martin Delacombaz, Jean Ducrest, Michel Fragnière, Albert Gendre, Jean Gobet, Georges Herren, Alphonse Karth, Mme Yvonne Ménétrety, Michel Martial, Roger Mugny, Fernand Perriard, Robert Roggo, et Michel Thorimbert.

La soirée s'est prolongée dans une atmosphère typiquement dzodzette avec la danse conduite par l'orchestre champêtre «Bernard Henchoz» de Château-d'Oex.

Et que vive le Cercle fribourgeois de Lausanne!



M. Alfred Bussey, parrain du drapeau



Chronique des Fribourgeois «hors les murs»

La Chaux-de-Fonds

La nouvelle tenue de gala du chœur mixte «Moléson»

L'Amicale des Fribourgeois de La Chaux-de-Fonds est bien vivante. Une soirée familière avec jeux et danses eut lieu au mois de mars dernier. C'est à cette occasion que le chœur mixte dirigé par M. Gérard Rigolet, a inauguré sa nouvelle tenue de gala. Les chanteurs et chanteuses avaient fière allure dans leur habit aux couleurs dzodzettes.

Voyons un peu l'activité prévue pour 1976. Au mois d'août, l'Amicale «Moléson» organisera le pique-nique des sociétés fribourgeoises du canton de Neuchâtel. Ce rassemblement permet aux membres de chaque section de se retrouver dans une amitié très frater-

nelle. En septembre, il y aura la torrée dans un beau pâturage du Jura, puis la Bénichon, avec ses cuchaules, ses spécialités de la borne, sa moutarde, et le plaisir des retrouvailles. En octobre, le chœur mixte donne un grand concert à la salle de musique de La Chaux-de-Fonds, sous la dynamique direction de M. Gérard Rigolet. Ce chef compétent a su conduire cet ensemble vocal à un haut niveau musical. En décembre, c'est la fête de la Saint-Nicolas pour les enfants des membres. Un petit groupe costumé emmené par Mme Olga Montandon se produit sur la scène pour la plus grande joie des parents. A cette

occasion, les enfants reçoivent un cornet de friandises de la part de Saint-Nicolas et une verge du Père Fouettard... L'assemblée générale a lieu le troisième mercredi de janvier. C'est au cours de celle-ci que se renouvelle le comité et que l'on discute de l'avenir de la société. Trois membres du comité ont présenté leur démission. Nos amis Fribourgeois de la Métropole horlogère n'aiment pas faire comme tout le monde. Ils ont attendu que l'année de la femme soit finie pour que deux personnes du sexe féminin puissent entrer au sein du comité. Celui-ci est formé de MM. Raymond Neuhaus, président;

René Bovigny, vice-président; Roland Baeriswyl, secrétaire; Marcel Henchoz, caissier; Thérèse Sallin, verbaux; Laurette Frioud et Jean-Pierre Reynaud divertissements.

Le deuxième mercredi de chaque mois, c'est l'assemblée mensuelle, suivie d'un match aux cartes qui donne en fin de saison un classement et une récompense aux dix meilleures. La section dzodzette de La Chaux-de-Fonds adresse un amical bonjour à tous les Fribourgeois du canton et d'ailleurs.

L.F.-G.Bd



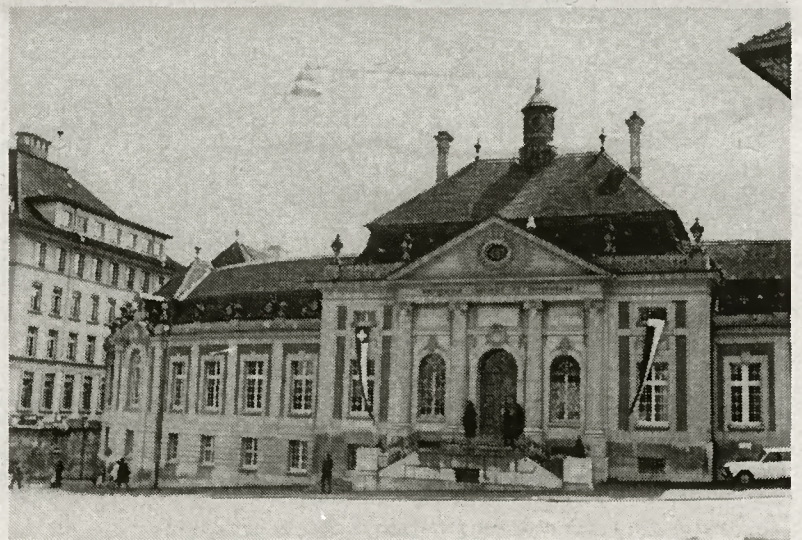
Le chœur mixte «Moléson» de la Chaux-de-Fonds, dans sa nouvelle tenue

Fribourg

Inauguration de la Bibliothèque cantonale rénovée et agrandie

C'est en 1848 que la Bibliothèque cantonale fut inaugurée dans les bâtiments du collège Saint-Michel. Elle comprenait à cette époque 37 000 volumes qui provenaient, pour la plupart, de bibliothèques conventuelles. Elle est restée dans ces locaux jusqu'en 1909, date à laquelle, fut mis en service l'édifice aujourd'hui agrandi. Si la Bibliothèque n'a

cessé de jouer un rôle important dans la vie intellectuelle du canton, ses liens avec l'Université ont constitué, pour une bonne part, les éléments moteurs de son expansion. Sa nouvelle extension permettra de faire face aux exigences d'une université de taille moyenne, ainsi qu'à l'évolution intellectuelle du pays de Fribourg. L'édifice de 1909



Le bâtiment néo-classique qui abrite la bibliothèque cantonale et universitaire

M. Max Aebischer, conseiller d'Etat, durant son allocution



avait une capacité de 400 000 volumes. Il en accueillait 700 000 lorsqu'il a été agrandi. L'agrandissement fut décidé, non compris les 400 000 qui se trouvent dans les locaux de séminaires de l'Université.

Les agrandissements réalisés ont permis, tout en respectant l'architecture néo-classique de l'édifice, d'adapter ce dernier aux besoins nouveaux, en créant notamment: deux nouvelles salles de lecture, une nouvelle salle des catalogues, des bureaux pour le personnel, de nouveaux magasins, aménagés en fonction d'un classement dense et d'un transport mécanique des livres. Cet agrandissement est une réussite tant au point de vue fonctionnel que celui de l'esthétique. C'est ce que devait nous préciser M. Max Aebischer, conseiller d'Etat, directeur de l'Instruc-

tion publique, lors de l'inauguration des nouveaux locaux, qui eut lieu en présence de nombreuses personnalités dont la liste serait trop longue à énumérer. On entendit également une allocution de M. Georges Delabays, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, qui se plut à remercier tous ceux qui ont su mener à bien cette réalisation. En l'absence de Mgr Pierre Mamie, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, c'est à Mgr Théophile Perroud, ancien vicaire général, que revint l'honneur de bénir l'édifice rénové et le nouveau bâtiment.

Nous reviendrons plus en détail sur cette importante institution de notre canton dans une prochaine édition.

G.Bd



Editorial

LA FÊTE DE TOUT UN PEUPLE

J'écris ces lignes en ce mardi 18 mai, à la veille de la générale des «FESTIVALS DE L'ABBE BOVET». Quand vous les lirez, le rideau sera tombé sur la dernière représentation.

Très probablement vous aurez vécu avec nous cette grande aventure. Personne ne peut se risquer à dire à l'avance quel en aura été le succès. Tout ce qu'on peut dire et qui est certainement acquis, c'est l'immense effort et aussi l'immense joie de tous les ouvriers qui y ont travaillé, déjà depuis de longs mois; c'est aussi l'espace grandiose et l'équipement ingénieux de la patinoire. C'est enfin le témoignage émouvant de tout un peuple qui crée, qui chante, qui joue, qui photographie, qui regarde, qui applaudit... C'EST LA FÊTE DE TOUT UN PEUPLE.

Une autre fête importante se déroulait en même temps à Montreux, celle des Musiciens suisses. Autre fête, autres buts, autres moyens. A Fribourg, c'était l'art populaire créé pour les amateurs; à Montreux, c'était un art d'élite destiné aux professionnels. Ici, c'était une explosion spontanée et directe, là-bas plutôt, je crois, de la recherche.

Deux fêtes nécessaires: deux orientations indispensables qui ont plus d'un point commun: même recherches du beau, du vrai, même soucis de s'élever au dessus du quotidien. Il faut des fêtes, comme il faut des fleurs au printemps. Il les faut, même dans des styles très divers, puisque nous sommes, nous les hommes si différents dans nos goûts et nos amours.

Mais attention! Dès que le motif d'une Fête c'est l'argent... tout est f...outu d'avance! On l'a vu ces derniers temps, hélas, même chez nous! «Les vedettes», ça devrait servir à autre chose!

Des Fêtes, ouïl De VRAIES FÊTES!

Pierre Kaelin



1940. L'abbé Bovet rend visite au Régiment fribourgeois. Il est ici avec le capitaine Kaelin

*Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**

Schweizerischer Bankverein



FRIBOURG Tél. 81 11 81 35, rue de Romont

**JOSEPH MARMY**

Entreprise de peinture
Papiers peints
Réfection de façades

1711 EPEDES Tél. 037/33 18 35

**BERNARD BONGARD**

Carrosserie-Peinture

Travail soigné

1711 EPEDES Tél. 037/33 23 14

**ATELIER MECANIQUE
CAMILLE CLEMENT**

Pompes à eau pour tous
usages

Tous travaux mécaniques

1711 EPEDES 037/33 19 65

**PINTE PERSEVERANCE
EPEDES**

Rendez-vous des jasseurs

Vous recommande
ses délicieuses fondues

Fam. Ropraz-Clavien
Tél. 037/33 11 31

**ENRICO BAIUTTI**

Entreprise de construction
Transformations
Rénovations

Devis sans engagement

1711 EPEDES Tél. 33 15 32

**EPICERIE HORNER**

Toujours bien servi

1711 EPEDES Tél. 037/33 12 14

**CHRISTIANE AEBISCHER**

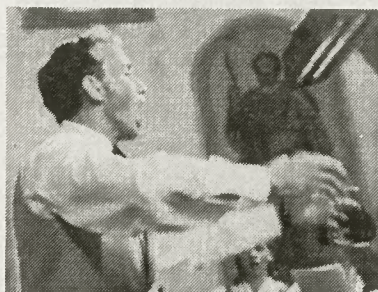
Coiffure pour dames

1711 EPEDES Tél. 037/33 15 88

**AUBERGE
DES TROIS SAPINS
ARCONCIEL (Fr.)**

Restauration
Salles pour sociétés

E. Pasquier-Berset
Tél. 037/33 11 25

FEDERATION FRIBOURGEOISE DU COSTUME ET DES COUTUMES

M. Francis Chappuis ancien président, délégué de FFCC au Comité central suisse.

MERCI, Monsieur Chappuis!

La Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes, ses chanteurs, danseurs, musiciens, patoisants, au-

teurs et acteurs épris du théâtre populaire, sont heureux et fiers de vous avoir connu en qualité d'ami, d'animateur, de directeur et de président durant quatre ans.

Vous représentiez, à vos débuts, la romaine Broye, la plaine où «calme et lente coule la rivière», l'Arbogne des vieux moulins, le Chandon aux gais méandres, les champs de blé et les longs rectangles de tabac. Vous étiez Fribourgeois comme les autres, mais plus près des autres; aussi, vous a-t-on nommé à la présidence!

Vos fidèles de la Gruyère, de la Singine, de la Glâne, du Lac, de la Sarine, de la Veveyse et bien sûr, de la Broye, vous ont répondu: «présents... pour le pays!» Alors, vous êtes devenu le maître du chalet construit par des générations

loyales, laborieuses et honnêtes; celui qui inspire et qui besogne; la cheville ouvrière d'une Fédération qui vous doit une bonne part de sa vitalité. Vous avez accru son trésor à tel point qu'aujourd'hui, il brille encore «plus beau qu'avant!»

Ensuite, vous désiriez «rentrer dans le rang», être mieux à même d'écouter des hauteurs de Lovens les échos de «La Youtze de Thérèse!» La Fédération avait trop besoin d'un fidèle ambassadeur du folklore fribourgeois au Comité central suisse.

Vous avez répondu: «présent... pour le pays!» MERCI, Monsieur Chappuis!

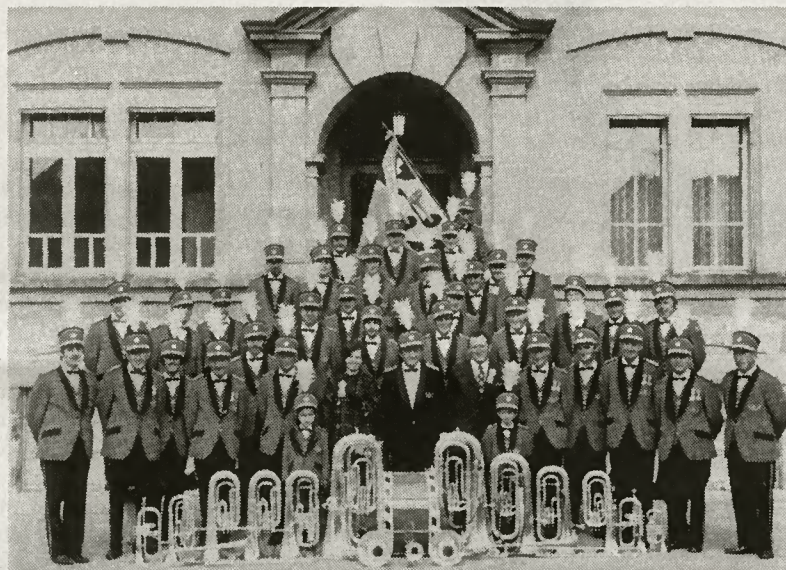
Albert Jaquet
Président

NOS MUSIQUES**«L'ESPERANCE» EPEDES**

Le 17 mars 1934, quelques courageux garçons se réunissaient et fondaient la Société de musique d'Ependes. Celle-ci prenait le nom de «L'Espérance».

Malgré des débuts difficiles sur le plan financier, le 2 juin 1935 la société inaugurait son premier costume. D'occasion, cet uniforme ne fut que provisoire puisque le 9 avril 1950, «L'Espérance» présentait pour la première fois un magnifique costume neuf. Les musiciens d'Ependes furent toujours très actifs. En 1945, ils avaient la joie de bénir leur bannière et en 1952, ils organisaient la 4e Fête régionale des musiques de la Sarine, rive droite. En 1960, une brillante instrumentation entièrement neuve, fit la joie de tous les fanfars. Dans une période plus récente, «L'Espérance» organisait en 1971 la 9e Fête des musiques du Giron de la Sarine. Cette manifestation fut un réel succès et une année plus tard la société avait le plaisir de porter un nouvel uniforme du plus bel effet, avec veste verte et pantalon noir. Une nouvelle bannière était également bénie en 1972. Mme Marie-Thérèse Schuwey en est la marraine et M. Jean Perler le parrain.

La société compte aujourd'hui 40 membres actifs ainsi que 16 cadets. M.



Pierre Kolly, en est le compétent et dévoué directeur depuis 1962. La société est présidée depuis de nombreuses années par M. Henri Clément, syndic à Sâles. Le porte-drapeau est M. Léon Allaman.

La société est paroissiale et recrute ses membres dans les 5 communes de la paroisse. Elle participe aux fêtes reli-

gieuses et profanes, aux fêtes régionales et cantonales où elle a remporté de beaux succès.

«L'Espérance» a un bel avenir, elle le voit avec optimisme grâce à l'aide des paroissiens d'Ependes, de ses membres honoraires et passifs.

G.M.

NOS CHORALES**LA CHANSON DE FRIBOURG**

La Chanson de Fribourg prend part à la vie fribourgeoise lors du 100e anniversaire de «La Liberté»



Ce chœur-mixte a été fondé en mars 1952 par son directeur actuel l'abbé Pierre Kaelin. Il n'y a pas de président, mais un conseil (2 délégués par voix) qui assume certaines tâches.

L'effectif est variable, environ trente choristes. Pour certains concerts, le chœur est accompagné d'une petite formation d'orchestre. Le répertoire est très varié: on pourrait même dire que LA CHANSON DE FRIBOURG est un des chœurs d'amateurs les plus polyvalents de Suisse: renaissance, classiques, modernes, musiques religieuses et bien sûr la chanson populaire (folklore et création).

La collaboration d'Emile Gardaz et de Pierre Kaelin a été fructueuse: qui ne connaît pas «LES CHEMINS DE LA MER» ou «LA CHANSON D'ICI».

Avec le Chœur symphonique, elle a réalisé des programmes importants comme «ISCHA» et «LA JOIE PARTAGÉE».

LA CHANSON DE FRIBOURG a été sollicitée pour réaliser le premier film en couleur de la télévision suisse en 1967. Discographie: quelques vingt disques, dont dix 30 cm actuellement au catalogue des marques SM et Tell-Record. Fréquemment invitée par l'Etat et la Ville de Fribourg pour accueillir leurs hôtes, LA CHANSON DE FRIBOURG connaît aussi un rayonnement impor-

tant sur le plan international. Quelques dates:

1953, Vaison-la-Romaine; 1954, Festival de Passau-Arezzo (1er prix); 1956, Paris, Olympiades de chant choral amateur; 1957, Radio-Frankfort; 1958, Expo de Bruxelles; 1962, Tournée à Corfou et Rhodes; 1963, année consacrée exclusivement à la Tournée en faveur des lépreux: 23 concerts; 1967, Amérique, USA et Canada, Expo de Montréal; 1970, 12 concerts au Japon; Expo d'Osaka; 1972, vingtième anniversaire: on lance l'idée d'un concert à la «carte»,

édition d'un album de 9 cassettes contenant 225 titres enregistrés à la Radio; 1975, Tournée en faveur du Sahel (10 concerts).

Projets pour 1976: un ou deux nouveaux 30 cm. En juillet, aux arènes d'Avenches, création de «LA REINE BERTHE», musique de son directeur.

Répétitions le mercredi soir. Accueille tout jeune choriste enthousiaste et ayant une bonne voix, pour autant que l'équilibre des registres le permette.

LA CHANSON DE FRIBOURG



Studio HI-FI

J.-P. PAILLARD

Rue de Romont 11

Fribourg



Télévision - RADIO

Disques

Concessionnaire téléphone

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg

Tél. 22 28 29



Pianos et tous autres instruments

**E. JACCOUD
STUDIO 32**

Tél. 037/22 09 15

Fribourg - Bd de Pérolles 32

FETES DE MUSIQUES DES CORPS DE CADETS FRIBOURGEOIS



LE CRÊT, village situé à la frontière des districts de la Gruyère et de la Veveyse, organisera les 4-5 et 6 juin prochains, la 3e rencontre cantonale des Corps de cadets.

LA VIE MUSICALE, souhaite à tous ces jeunes musiciens qui sont l'avenir de nos musiques fribourgeoises, des journées ensoleillées et pleines de promesses. VM

La fanfare des Cadets de Le Crêt dirigée par M. René Tornare.

La fanfare des Cadets de Fribourg dirigée par M. Hubert Bertschy.



Hôtel de la Croix Fédérale

Menu du jour
Filets mignons aux champignons

SPECIALITES:
Jambon à l'américaine sur commande.
Entrecôte
Fondus

Salle pour sociétés et banquets
Bonne cave

Famille M. Pythoud-Sciboz
Tél. 029/8 51 42

Rte Bulle-Oron
1699 LE CRÊT/Fr

Fête cantonale fribourgeoise des cadets-musiciens Le Crêt

4-5-6 juin 1976

Programme général

Vendredi 4 juin:

Dès 21h. à 2h.: GRAND BAL conduit par l'orchestre «Charly Guis»

Samedi 5 juin:
20h.30 GRAND LOTO
GASTRONOMIQUE RAPIDE
Pavillon de lots: Fr. 6000.-

Dimanche 6 juin:
11h. Concert-apéritif (production des cadets)
11h.30 Dîner (jambon de campagne, soupe aux choux)

12h.30 Début des exécutions à l'église
14h.30 Cortège (folklorique 19 groupes)
15h.30 Début des productions à la cantine
17h.30 Morceau d'ensemble «Le Vieux Chalet»
18h. restauration chaude



En 1936 parut «L'Ecolier chanteur», second manuel officiel de chant des écoles du canton de Fribourg. De ce manuel, l'auteur a écrit: «On ne sait pas tout ce que j'ai mis là-dedans». Destiné à donner suite et à enrichir le «Kikeriki», l'«Ecolier chanteur» a fait le bonheur de nombreux instituteurs avides de tradition et de nouveauté. On y trouve une série impressionnante de thèmes de la vie familiale et d'autres sujets de nature à intéresser toutes les couches de la population: des aires populaires ou romantiques, des scènes de la vie rustique, etc... Il me souvient avoir préparé naguère avec les enfants de l'ancien Orphelinat de la Ville un concert public où figuraient exclusivement des œuvres tirées de l'«Ecolier chanteur» et ce fut pourtant varié à souhait, selon les rumeurs publiques. Ce qui faisait surtout plaisir, c'était la joie rayonnante éprouvée par les jeunes chanteurs. Ils passaient d'une production à l'autre sans effort apparent. Qu'importent les légères défaillances de l'exécution, pourvu que les exécutants aient éprouvé de la joie!

Inutile d'ajouter que, dans nos écoles primaires, les maîtres et les élèves qui ont bien voulu prendre la peine de puiser dans ce manuel toute la substance qu'il renferme, en auront recueilli beaucoup de satisfaction. La dernière partie du volume est essentiellement consacrée aux chants patriotiques, aux hymnes nationaux auxquels, hélas! on ne réserve parfois que la portion congrue. Et pourtant, il rivalisent parfois avantageusement avec les hymnes nationaux étrangers.

* * *

En 1937 paraît «L'Offrande à Saint Jacques», pièce jouée dans la nouvelle église de Grandvillard. On sait que cette paroisse très active vit sous le patronat des deux Apôtres Saint Jacques le Majeur et Saint Barthélemy. En 1938, c'est «Saint Martin du Ciel, qui voit le jour pour le village de Saint-Martin (Veveyse), à l'époque où fleurissait le talent du jeune instituteur-musicien Paul Simonet.

* * *

En 1939, c'est l'Exposition nationale de Zurich. Pour les Journées fribourgeoises des 22 et 23 juillet, l'Abbé Bovet fait

exécuter dans la grande halle: «Scènes fribourgeoises», Jeu populaire extrait du Festival «Mon Pays».

Au lever de rideau, 5000 spectateurs acclament le Chanoine Bovet lorsqu'il monte à son pupitre. Les airs fribourgeois sont follement applaudis. Le «Ranz des vaches», enlevé une fois de plus avec brio par Romain Steinauer, subjugué la foule.

Au cortège qui suit, la délégation fribourgeoise récolte force vivats et acclamations. M. Joseph Piller, Conseiller d'Etat, acclamé par la foule, trouve son succès plus facile qu'aux séances du Grand Conseil.

Fribourg a défilé avec 650 participants, le plus fort contingent après celui de Berne. Dans la masse fribourgeoise, la haute stature de l'Abbé Bovet émerge follement acclamée. De toutes parts, on entend le nom de l'Abbé Bovet: «Regardez, là-bas, c'est lui, l'Abbé Bovet»!!

* * *

LA GUERRE! Mais soudain l'Exposition nationale ferme ses portes: «La Guerre éclatée». Le Chanoine Bovet va être appelé à de nouvelles tâches. Il va se servir du chant populaire encore pour servir son pays. On le sollicite partout. Il organise des «causées-auditions» avec son «Groupe choral» et ses «Pinsons», avec un succès grandissant. En 1940, après la débâcle de la fameuse «Ligne Maginot» et l'internement de la Ile Division française en Suisse, les concerts se multiplient en présence des Internés ou des troupes suisses chargées de la surveillance de l'internement. Je me souviens très bien, alors que je me trouvais en service actif à Sumiswald, d'avoir assisté à une manifestation de ce genre à Lützelflüh (Emmenthal), fin 1940.



Au cours de ses incessantes pérégrinations, et à maintes reprises, le Chanoine reçoit des lettres admiratives et affectueuses de ses grands amis romands Gustave Doret et Jaques Dalcroze. Du message de ce dernier, nous détachons le paragraphe suivant qui illustre bien l'estime et l'affection que l'Abbé a su engendrer dans le cœur de ses grands «pairs» de Romandie: «Je vous dis ma reconnaissance pour ce rayonnement qui émane, toujours bienfaisant, de l'artiste enthousiaste et du grand honnête homme que vous êtes. Je sais ce que nous vous devons dans le pays. Je ne l'oublie pas et ne l'oublierai pas jusqu'au jour où je devrai quitter ce

monde. Ce jour-là, mon regret sera de vous avoir vu trop rarement... Vous ne savez pas tout le bien que je pense de vous... Je vous aime beaucoup.»

Son ancien curé des Pâquis, M. le Curé Jules Lachenal, lui écrit: «Le bon Dieu vous a tracé votre voie. En des temps douloureux, catastrophiques, Il vous a donné d'être une distributeur de joie et d'énergie morale, un «éveilleur» de sens religieux...»

M. le Conseiller fédéral Philippe Etter le félicite. Et l'Abbé de répondre: «Je suis absolument confus des égards qu'on me témoigne, et que vous avez trouvé le temps de m'écrire des lignes manuscrites qui m'ont arraché des larmes. Le bon Dieu m'a voulu dans une activité bien spéciale. J'ai essayé de la comprendre et de m'y conformer. Je ne puis m'attribuer les mérites dont on me pare.»

* * *

Interruption puis transfert de l'Ecole Normale. - En 1940, il y a pléthore de maître d'école. L'Ecole normale ferme ses portes et ne les ouvrira de nouveau que plus tard, à Fribourg, non loin de la Porte de Morat. De ce fait, l'activité du Chanoine Bovet va se centraliser peu à peu dans le chef-lieu, à la rue Geiler. Dans sa nouvelle résidence, il est plus que jamais harcelé de demandes: expertises de concours, compositions originales pour toutes sortes de manifestations, etc., etc...

M. Maurice Zermatten, qui a gardé un contact quasi permanent avec l'Abbé Bovet, écrit: «Il va, il va, ce grand corps légèrement dégingandé, de l'autel à la tribune, de la tribune à la salle de classe, de la salle de classe au local de réunions, du local de réunions à la salle de concert, de la salle de concert sur le podium des conférenciers, de là à la table des membres du jury, puis à la gare, etc., etc... C'est encore une merveille que l'artiste puisse encore composer et exprimer avec tant de clairvoyance les faits actuels dont il a su prévoir les causes et les conséquences.»

* * *

Unité d'action et de vues; témoignages. - Il serait faux, dit par ailleurs Robert Loup de dissocier le musicien du prêtre, l'artiste de l'homme. Le musicien accomplit un sacerdoce en faisant connaître la chanson populaire et en rehaussant l'éclat des cérémonies religieuses.

Dalcroze, qui revient à la charge, écrit textuellement: «L'Abbé Bovet aime le peuple et il a voué sa vie à éveiller son amour pour la beauté et la sincérité, pour l'expansion des instincts les plus nobles et les plus purs. C'est pour cela qu'il a composé tant de chansons tendres et suggestives incarnant dans leur touchante simplicité l'âme du pays et de ses créatures. Il a conquis ainsi l'estime, l'admiration et la cordiale affection de ses confrères.»

Gustave Doret, très fidèle ami de l'Abbé Bovet, lui dit un jour: «Oui, vous êtes en Suisse le maître de la chanson populaire. Nul mieux que vous n'a pénétré le peuple et sa psychologie, nul n'a mieux appliqué la formule qui lui convient, et je pense aussi à vos oratorios, à vos festivals, à votre inoubliable «Mon Pays».

De Carlo Boller: «Rien ne compte, rien ne se fait de beau ou de fort qui ne soit l'expression même de notre race, de notre peuple, du sol dont nous sommes issus; là où le musicien est le plus grand, n'est-ce pas, mon cher Abbé Bovet, c'est lorsqu'il fait vibrer en nous, après l'avoir senti vibrer en lui, cette corde qui chante toutes nos amours et toute notre espérance.»

* * *

Le chef. - L'artiste n'est pas seulement le créateur, c'est encore l'animateur. Le chef se révèle tout entier dans sa manière de diriger.

A Fribourg, rien de grand ne s'est accompli dans les grands ensembles vocaux sans le concours de l'Abbé Bovet, et tout cela avec les éléments dont il disposait: la Société de chant de la Ville, le Chœur mixte de Saint-Nicolas, le Groupe choral fribourgeois, les «Pinsons» de la cathédrale, etc...

C'est sous sa magistrale direction que la Société de chant de la Ville de Fribourg a conquis de beaux lauriers, notamment à Neuchâtel, Lucerne, Lausanne, Bâle, Berne,...

Suite de la production. - En 1940 paraît la Messe de la Sainte Famille, puis, en 1941, celles de Saint Nicolas et des Anges Gardiens.

En 1941 paraît «Di bouébo manifé» (des garçons malins), à l'occasion du 650e anniversaire de la fondation de la Confédération suisse. Des représentations eurent lieu à Charmey.

A Lessoc, en 1942, fut présenté un Jeu de Fête, sur un texte de l'Abbé Joseph Plancherel.

* * * * *

1943.- CHANTS du TERROIR. - Ce nouveau recueil de chœurs mixtes était destiné à compléter «L'Alouette». La première partie de l'ouvrage, qui illustre parfaitement le titre du volume, comprend essentiellement des airs populaires anciens, harmonisés pour chœur mixte, auxquels sont ajoutés quelques nouveaux, d'essence nettement populaire. L'auteur à tenu à y appliquer sa méthode traditionnelle, savoir une mélodie simple, chantante, laissant délibérément de côté certaines fantaisies en vogue.

Les sujets traités meublent un répertoire très varié. Les textes sont empruntés à Maurice Budry, Paul Bondalaz et surtout à Maurice Zermatten, ancien Normalien d'Hauterive.

A suivre

Paul Mossu



UN BRILLANT QUI S'AGRANDIT...
OUI ÇA EXISTE

Vous trouverez d'innombrables possibilités pour jouir d'un beau solitaire

Assuré gratuitement pendant la première année.

Pour l'achat d'un brillant, faites confiance à l'expert en diamant



Montres - Bijoux

GRAUWILLER

Av. Gare 7 Tél. 22 36 79

Expert en diamant SSG

Succursale:

BOUTIQUE SUSAN

Avry-Centre

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires

GEORGES
Mauron

31, route du Jura
1700 Fribourg
Tél. 037/22 19 55



Banque de l'Etat de Fribourg

Place Notre-Dame Fribourg

Garantie de l'Etat

110
correspondants
d'épargne

et ses agences à:

Pérolles, St-Pierre et au Schœnberg à Fribourg - Attalens
- Avry-centre - Bulle - Broc - Châtel-St-Denis - Chiètres
- Courtepin - Domdidier - Estavayer-le-Lac - Farvagny-
le-Grand - Flamatt - Gruyères - Guin - Les Paccots -
Morat - Romont - Tavel

S GARAGE
SCHUWEY S.A.

MARLY
Tél. 037 46 18 48

centre
RENAULT



LA TOUR-
DE-TREME
Tél. 029 2 85 25

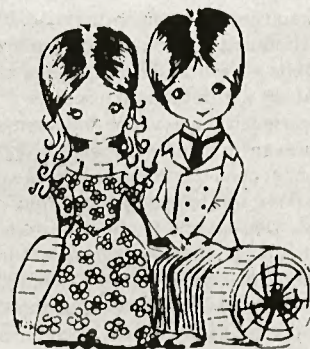
S CARROSSERIE
Schouwey Daniel & Cie

LE MOURET
Tél. 037 33 13 33

FIANCÉS

Faites comme eux!

Avant de prendre une décision sur l'achat de votre mobilier, prenez de la peine et le temps de visiter nos expositions de Marly et du Mouret (FR)



Profitez!

notre vente directe!

Sans l'intermédiaire de représentants
ainsi qu'un commerce familial
vous font réaliser une **ECONOMIE APPRECIABLE**

MODERNE, CLASSIQUE, RUSTIQUE ET STYLISE

POUR VOS meubles... EN TOUTE
CONFIANCE
CHEZ :



RENE SOTTAZ ET CIE
MARLY | LE MOURET
037.46.15.81 | 037.33.17.08

NOUVEAU en Gruyère

R. Chatagny



Conc. PTT

Membre ▼



Radio-TV
occasions
Garanties
dès Fr. 100.-

Location

Dépositaire officiel :

Vente

Philips — Grundig

Reprise

Hitachi

Facilité de paiement

Un siècle d'exploitation laitière à La Joux

(Texte et photos G. Bourquenoud-FI)

Au 19^e siècle, le bâtiment de la fromagerie était propriété de la commune qui le louait à la société de laiterie. Celle-ci ne possédait que les installations, si l'on peut utiliser ce terme pour désigner les instruments de travail encore rudimentaire de l'époque. En 1884, selon le protocole d'une séance du Conseil communal, le loyer du bâtiment était fixé à 200 francs par année. La société de laiterie n'avait pas encore de porcherie. C'est en 1886 qu'une pétition signée par quinze sociétaires fut adressée au Conseil communal lui soumettant le projet de construction d'une porcherie. L'assemblée communale refusa d'étudier ce projet.

L'association existant sous le nom de «Société de laiterie de La Joux» a adopté ses premiers statuts en 1888. Elle comptait trente-cinq membres. La société avait pour but: «... de procurer à ses membres les moyens de tirer du lait de leurs vaches le parti le plus avantageux soit en le vendant en commun, soit en fabriquant du fromage ou d'autres produits.» L'article 37 des statuts stipulait: «Il est défendu d'apporter à la laiterie le lait d'une vache fraîchement vêlée avant le sixième jour dès la parturition, et celui d'une vache achetée ou ramenée d'une foire qu'après un jour de repos. Dès qu'une vache aura fait le veau, le propriétaire en avisera le laitier qui sera tenu de surveiller l'exécution de cette disposition. «L'article 39 précisait: «Le lait de chèvre est absolument interdit».

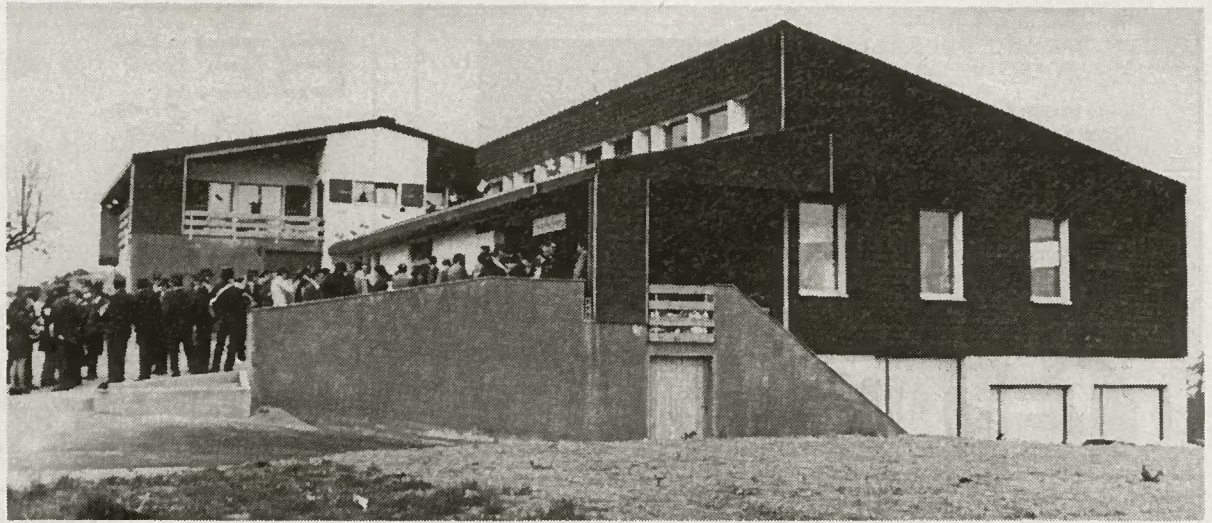
C'est en 1915 que la société de laiterie décide de construire sur les fonds de la commune, le bâtiment de la fromagerie qui a été désaffecté en 1975. Elle dut faire face à de très gros problèmes pour la vente de son lait. M. François Ober-

son, qui avait acheté le lait durant une année, acceptait de faire une offre de 15 centimes le litre. M. Joseph Savary fit une offre de 18 centimes le litre, mais pour trois mois seulement. La société s'en tint à sa proposition qui était de 20 centimes. En 1924, M. Ernest Dougoud prenait la succession en tant que laitier. C'est en 1926 que M. André Oberson, père du laitier actuel, reprit l'exploitation du lait de La Joux.

En 1927, la société de laiterie avait acquis 90 m² de terrain pour la construction d'une porcherie. Quelques années plus tard, les caves ne suffisaient à la production fromagère. En 1941, elle procéda à l'agrandissement des caves existantes. La période allant de 1945 à 1955 fut marquée par la sortie de plusieurs sociétaires qui décidèrent d'apporter leur lait soit aux Ecasseyes, soit au local de coulage du Poyet.

En 1949, M. André Oberson informa la société de laiterie qu'il n'envisageait pas de conclure un nouveau contrat d'achat de lait. Après un quart de siècle d'activité fromagère à La Joux, il reprenait un domaine à Sorens. L'offre d'achat présentée par le fils du pré-nommé, M. Fabien Oberson, fut facilement agréée.

L'année 1956 vit la construction d'une nouvelle porcherie. Dix ans plus tard, sous la présidence de M. Raymond Yerly, la société de laiterie dut envisager soit des réfectures dans le bâtiment en question, soit de construire une nouvelle fromagerie. Il fallut admettre que la deuxième solution était la plus judicieuse. En 1971, l'idée d'une nouvelle construction prit forme sous la présidence de M. Alfred Bugnard qui entreprit de multiples démarches en vue de sa réalisation. En 1973, la commission



La nouvelle fromagerie de La Joux



Quelques personnalités lors de la visite des locaux

fédérale compétente se prononça en faveur de la construction d'une fromagerie à La Joux. Au sein du groupe de travail, la société de laiterie était représentée par MM. Alfred Bugnard et Francis Borcard, respectivement président et vice-président. Les travaux débutèrent le 25 septembre 1974 et s'achevèrent à fin 1975. Les installations ultra-modernes de cette fromagerie-pilote sont l'œuvre de la maison Mator, Inwil et Fribourg.

Il sied de relever qu'au moment où la construction de ce bâtiment spacieux et rationnellement conçu, M. Fabien Oberson, achevait sa vingt-cinquième année d'activité comme acheteur de lait de La Joux. Il a décidé de continuer dans le même chemin.

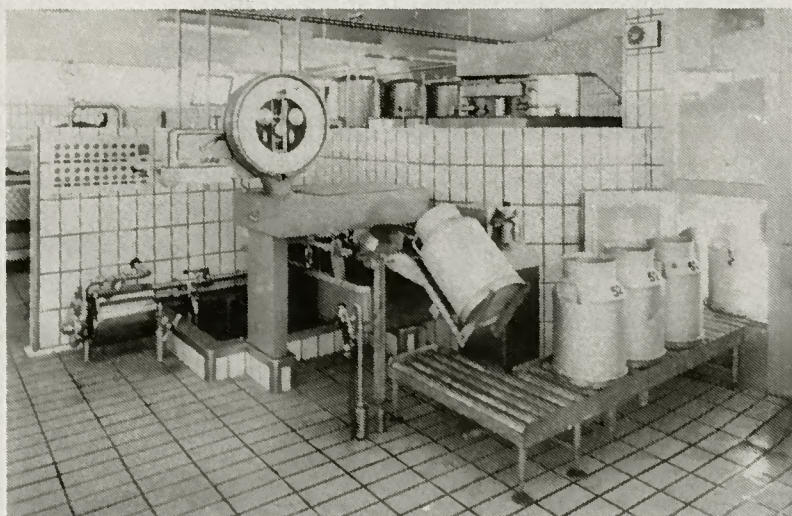
FI

Considérations techniques

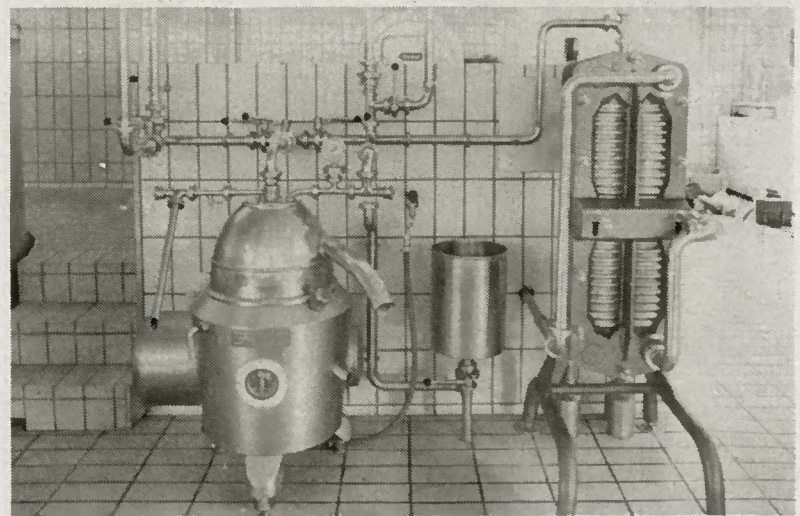
Production laitière 1974: 1.546.000 kilos de lait
Coût de la fromagerie: 1.600.000 francs
Capacité de fabrication: 3.000.000 kilos de lait par an
Début de la fabrication dans la nouvelle fromagerie: 12 août 1975.

La construction comprend un local de fabrication équipé par la Maison Mator, avec deux grandes cuves, presses rotatives automatiques, bain de sel profond avec étagères à fromage, réception moderne du lait avec chaîne pour l'amenée des bouilles, deux caves à fromage d'une capacité de 1800 meules de Gruyère, un appartement de six chambres, cuisine, salle de bain et garage.

Réception du lait



Traitement du lait



Menuiserie

Rohrbasser Frères

Maîtrise fédérale

Menuiserie intérieure
Menuiserie en bâtiment

1687 VUISTERNENS-DEVANT-ROMONT

Tél. 037/55 12 01

Chauffage et installations sanitaires

Ferblanterie

Paratonnerres

**DAFFLON SA**
Mézières FR

Tél. 037/52 23 65

Succ. à Romont
Tél. 037/52 27 47

Entreprise générale de construction

FRANÇOIS MAURON & FILS S.A.VILLARABOUD
Tél. 55 12 04

Diplôme fédéral

ROMONT
Tél. 52 27 10**André Bonzon Serrurier**

Fers forgés en tous genres

Rampes d'escaliers
Barrières de balcons
Grilles de fenêtres et d'intérieur
Lampadaires
Tables de salon, etc.1699 La Joux
Tél. 037/55 12 49

Entreprise de peinture

LOUIS FAVREpapiers peints
crépis synthétiques1628 VUADENS
Tél. 029/2 92 68Portes de garage
Charpente métallique
Bois lamellé collé
Toutes fermetures**SORECO**
GROUPE COMAFRANC2900 PORRENTUAY
Tél. 066/66 38 12

Rue Achille-Merguin 6

Entreprises Electriques
FribourgeoisesInstallations courant fort et faible
Concession A + B des PTT

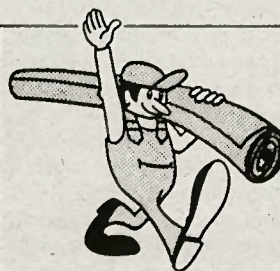
1700 Fribourg

Boulevard de Pérolles 25

VIAL FRÈRESMenuiserie
Charpente
Couverture

1699 LE CRÊT

Tél. 029/8 52 21

**Schmutz**Frères SA
ROMONT Rue de l'Eglise 86

☎ 037 / 52 24 44

MAROQUINERIE VOYAGE SPORTS

TAPIS
PARQUETS
SOLS
MEUBLES
RIDEAUX

Entreprise

G. OBERSON ET FILS

Carrelages et revêtements

1632 Riaz

Téléphone 029/2 97 50

Toutes les entreprises figurant dans
ce reportage ont collaboré à la réa-
lisation de la nouvelle fromagerie de
La Joux.

Inauguration dans la joie et l'amitié paysanne

La manifestation qui a marqué l'inauguration de la nouvelle fromagerie de La Joux, s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles, MM. Joseph Cottet, président du Conseil d'Etat; François Macheret, président du Grand Conseil; Eugène Pittet, syndic de la localité; André Oberson, ancien acheteur de lait, père de M. Fabien Oberson, l'actuel fromager. La fanfare et le chœur mixte paroissial prêtèrent agréablement leur concours à cette fête dont le souvenir restera gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont vécue.

Accueillis en musique, les invités, les producteurs et leurs épouses, furent salués par M. Alfred Bugnard, président de la Société de laiterie de La Joux. La nouvelle fromagerie est construite sur un terrain en pente près de l'église qui se trouve au milieu du village. Elle s'accommode fort bien au paysage campagnard qui l'entoure. La verdure est une source de réconfort, ce qui fait penser

de cette magnifique réalisation en soulignant que les efforts accomplis par la Société de laiterie de La Joux démontraient d'une manière tangible la volonté de pouvoir bénéficier d'une fromagerie qui réponde aux exigences actuelles. Grâce à cet instrument de travail, le lait fourni par les trente-deux producteurs de La Joux ne sera pas livré à l'industrie, mais transformé en fromage de Gruyère. Avec les nouvelles installations, un seul homme est à même de fabriquer vingt-cinq pièces de fromage par jour. Dans l'ancien bâtiment, on y fabriquait seize meules par jour. Et cela dans des conditions particulièrement difficiles pour le fromager et son personnel. Acheteur de lait depuis vingt-cinq ans, M. Fabien Oberson méritait bien une fromagerie moderne et un appartement plus confortable. Son père, M. André Oberson, exploita également durant un quart de siècle le lait de La Joux, avant de prendre un domaine à Sorens.



M. et Mme Fabien Oberson, qui exploitent la fromagerie depuis un demi-siècle

teurs eurent de gentilles paroles à l'égard de la famille Oberson qui exploite la fromagerie du lieu depuis un demi-siècle.

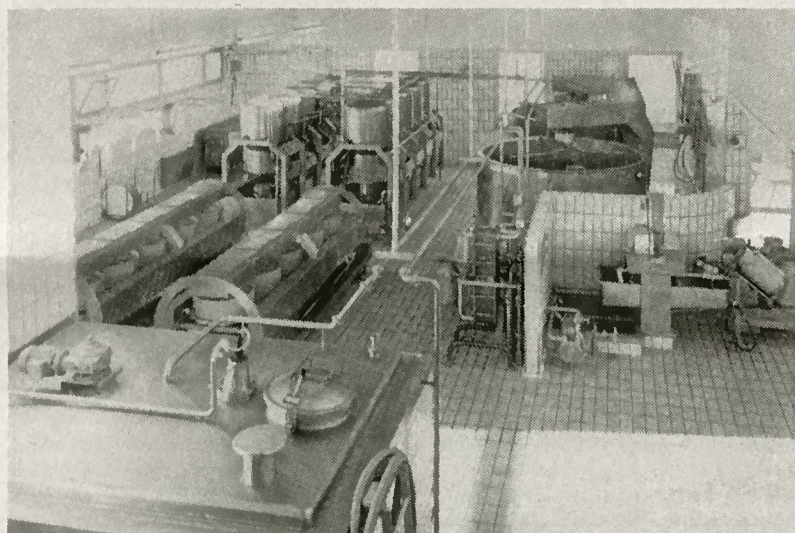
l'hôpital, c'est Mme Yvonne Oberson, épouse du fromager actuel, qui prit la parole pour remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont collaboré à la réalisation de cette nouvelle fromagerie qui leur donne entière satisfaction malgré une petite maladie d'enfance qui ne tardera pas à disparaître. Elle adressa un chaleureux merci à la Société de laiterie, à son comité qui a fait preuve de beaucoup de courage, aux producteurs et à leurs familles. Et la fête se prolongea encore quelques heures dans une agréable atmosphère et la joie de pouvoir bénéficier à La Joux d'une fromagerie modèle.

Reconnaissance et émotion

Il appartenait à M. Francis Borcard, vice-président de la Société de laiterie, de rendre hommage au fromager actuel qui fêtait par la même occasion, ses vingt-cinq ans comme acheteur de lait. Il le fit si bien que l'émotion fit couler quelques larmes sur les joues de M. André Oberson, et celles de M. et Mme Fabien Oberson. En reconnaissance des bonnes relations qui ont toujours existées entre l'acheteur de lait et les producteurs, ainsi que pour la fidélité familiale dans cette entreprise, deux enfants eurent le plaisir de remettre au nom de la Société de laiterie, un très joli cadeau à chacun d'eux. La Maison Burgi en fit de même. Ils furent félicités comme ils le méritaient. En raison de la fatigue de son mari qui a fait un séjour à

Nos compliments à M. et Mme Fabien Oberson et bon vent à la Société de laiterie.

De gauche à droite: M. Fabien Oberson, le fromager actuel, sa charmante épouse, M. François Macheret, président du Grand-Conseil, et M. André Oberson, père, ancien acheteur de lait



Vue générale des locaux de fabrication

que les initiateurs n'ont pas oublié le problème de l'environnement. La conception du bâtiment fut présentée par M. Michel Reber, architecte, tandis que la visite des locaux et des installations ultra-modernes fut commentée par M. Markus Büchler, directeur de la Maison Mator, d'Inwil (LU). L'abbé Charles Goumaz, curé de la paroisse, a ensuite béni cette nouvelle construction qui fait la fierté d'une communauté agricole. M. Joseph Cottet, chef du Département de l'Agriculture, jugea cette journée d'historique pour l'avenir de l'agriculture dans ce village glânois. Il apprécia à sa juste valeur l'investissement destiné à une meilleure utilisation du lait dans une région vouée à la production laitière. Il félicita les initiateurs

Sur le coup de midi, invités et producteurs se rendirent à l'Hôtel de l'Union où fut servi le banquet. Un succulent menu campagnard préparé par M. et Mme Sylvain Menoud, a réjoui chaque palais, même le plus exigeant. Prirent la parole au cours de ce repas, MM. Alfred Bugnard, président de la Société de laiterie de La Joux; Michel Pittet, secrétaire; Ernest Brasey, gérant de la Fédération laitière «Zone de la montagne»; Werner Stern, secrétaire romand de l'Union centrale des producteurs de lait; le délégué de la Maison Burgi, de Berne; Georges Rime, inspecteur de laiteries; François Macheret, président du Grand Conseil fribourgeois; Clot, délégué de la Division de l'Agriculture; et Eugène Pittet, syndic de La Joux. Tous les ora-



Une visite à la nouvelle

FROMAGERIE DE LA JOUX

pour admirer les installations modernes

Fabien Oberson

Tél. 037/55 12 17

Vous y trouverez:

Beurre
Fromage
Vacherin
Crème
Yogourts
Sérac

FONDATION SUISSE DE CARDIOLOGIE

Le cœur et le sport

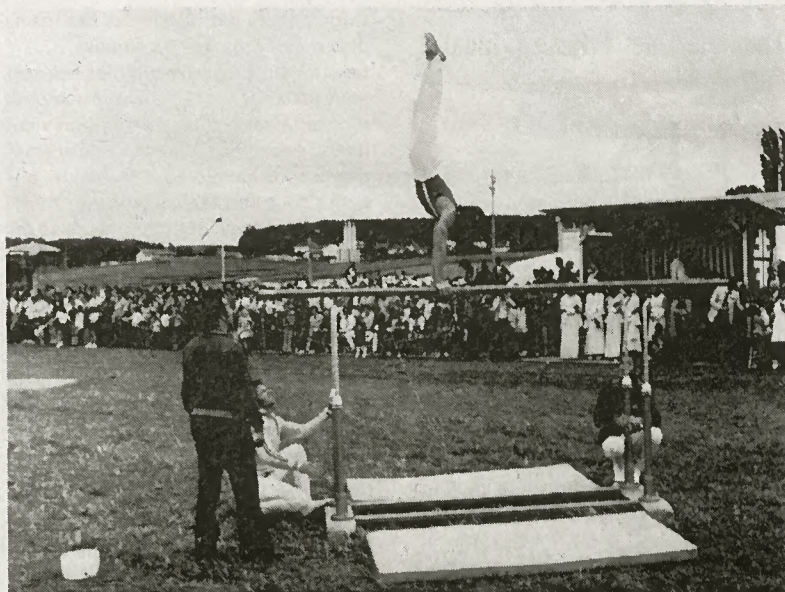
Tout récemment encore, la science médicale s'occupait exclusivement des risques que, estimait-on, présente l'activité sportive pour le système cardio-vasculaire. On appelait «cœur de

sportif» un cœur devenu anormalement gros à la suite de la pratique d'un sport, on mettait en garde le public contre l'abus du sport et on se croyait obligés d'empêcher surtout les jeunes gens et les personnes d'un certain âge de pratiquer certains sports «dangereux». Cœur et sport étaient mis en opposition. Le public, comme les spécialistes, étaient unanimes à penser que dans certaines conditions, le sport pouvait nuire au cœur et constituer un danger pour les organes circulatoires.

La Fondation suisse de cardiologie a contribué dans une large mesure à accroître nos connaissances dans ce domaine.

La campagne «Le cœur et le sport» a un double but:

La gymnastique en salle à Bulle

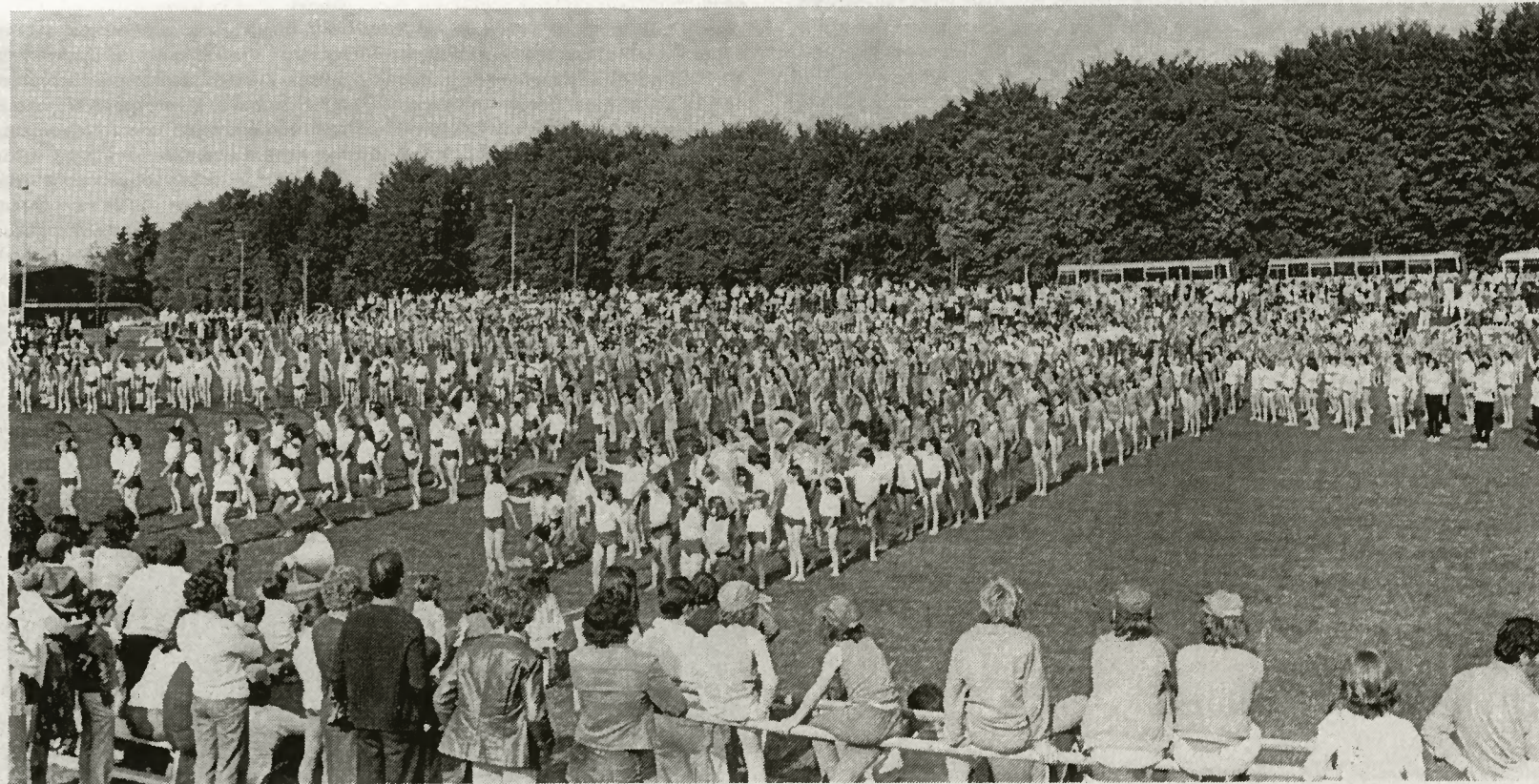


La gymnastique artistique

Informier et persuader le plus large public possible de l'utilité de pratiquer raisonnablement un sport comme moyen de prévention, de thérapie et de réhabilitation des maladies cardio-vasculaires. Il s'agit de détruire les préjugés et de corriger les conceptions erronées qu'on rencontre non seulement dans le public, mais même au sein du corps médical. On doit convaincre notre peuple de la valeur préventive des sports d'endurance tels que la course de fond, le ski de randonnée. Nous devons comprendre que seul un **entraînement d'endurance** qui agit d'une manière bien dosée sur le système circulatoire, et non pas un «sport quelconque», a un effet préventif optimal.

Par sa campagne «Le cœur et le sport», la Fondation entend diffuser des directives visant l'application sans risque de ces principes et apporter ainsi une contribution réelle à l'amélioration de la santé publique. Elle aimerait inciter le plus grand nombre possible de citoyens de tout âge et des deux sexes à se soumettre régulièrement à un entraînement d'endurance, bénéfique au système circulatoire. Elle voudrait en outre faire prendre conscience que le sport peut et doit être pratiqué à des fins thérapeutiques, et, à cet égard également, apporter sa contribution concrète à l'intention des médecins et du public.

Dr. méd. U. Frey



Exercice d'ensemble lors de la Fête cantonale de la jeunesse, Romont 1976.

Photo J. Seydoux



Caravanes CLERC Tél. 037/26 39 03
1700 Fribourg Rte du Jura 86 (Givisiez)

Mobil-homes, caravanes, caravanes-pliantes, tentes, auvents et accessoires pour toutes caravanes. Location de tentes.

Demandez prospectus sans engagement. (Fermé le mardi)

Les Labours d'Espérance

par Albert-Louis Chappuis

Un client sort, s'attarde sur le seuil et dit: « Ca y est! Voilà la pluie qui recommence! »

Une odeur d'asphalte, mariée à la chaleur du moment, le prend à la gorge.

Le marchand de journaux passe à nouveau et lance dans la nuit pluvieuse et chaude son slogan: «Gros incendie dans le canton. Accident mortel de la circulation!»

François l'a déjà entendu. Le camelot a déjà passé. Il y a combien? Une heure? Deux heures? Il ne sait plus.

Les erreurs se paient cher. Alors même qu'on est heureux avec ce qu'on ne possède, on croit souvent être plus heureux avec ce qu'on ne possède pas, avec ce qu'ont les autres.

C'est un danger que de bâtir matériellement sa vie. Tout alors est calcul; tout alors est de savoir où on gagne le plus en travaillant le moins. C'est la lutte amère pour le droit de possession, pour le droit de jouissance. C'est la lutte amère où chacun veut se hisser toujours plus haut pour avoir toujours moins de peine. C'est la course fatigante vers un but de tout repos.

C'est la lutte amère où chacun se cramponne à la corde pour hisser toujours plus haut, avec la frénésie de ne se laisser dépasser par personne.

C'est pourquoi les gens passent, pressés, avec des serviettes, avec des coups de chapeau, avec des apéritifs, avec des rendez-vous...

C'est pourquoi l'on se bouscule sur le trottoir au milieu de la masse grouillante.

C'est pourquoi une voiture, au lieu d'attendre, veut dépasser celle qui roule normalement.

C'est pourquoi...

C'est pourquoi François se trouve là maintenant, accablé, rendu.

Il a beau être fier, résolu. La réalité est plus forte que son caractère. Elle est là,

exigeante, le pétrissant des ses mains plus puissantes que les siennes.

Les moments les plus pénibles à passer sont ceux où l'on éprouve le remords d'un acte accompli; la déception vient lorsqu'une chose, après avoir été envisagée sous l'angle du merveilleux, apparaît sous son aspect réel.

Les choses familières à François se remettent à prendre forme, à reprendre valeur: la cheminée se dresse à nouveau sur son toit avec son panache de fumée bleue; le poêle vient d'être bourré pour la longue veillée de l'arrière-automne. L'étable aligne sa belle rangée de bétail, bien soigné, bien pansé...

François vient de se remémorer tout ce passé vécu. Il pense maintenant à la journée de demain, à la semaine, aux mois à venir.

Non, ce ne sera pas possible de les vivre ici! Il s'agit maintenant de regagner sa chambre. L'heure est là où la sommière dresse les chaises sur les tables, alors même que quelques clients sont encore attablés.

Sous la pluie, il faudra remonter la rue, s'engager sous la voûte, escalader la rampe d'escaliers, tourner la clef, faire jouer la lumière, se coucher, dormir. Mais comment dormir après une telle soirée? «Gros incendie dans le canton...»

François interpelle le marchand; il prend un journal. Il l'ouvre. Il en parcourt une page, une deuxième, s'arrête sur une troisième. Il lit. Il est blême. Il veut partir mais la sommière le rappelle pour ses consommations qu'il n'a pas payées. Il relit l'article: «Gros incendie dans le canton» et en sous-titre: «La ferme de M; Charles Monachon anéantie par la foudre»;

François voudrait courir, sortir de la ville, retrouver la campagne; reprendre le chemin qu'il suivit voici quelques semaines, arriver chez lui, vers cette maison qui fut la sienne, qui ne doit plus être qu'un amas de pierres noircies, de poutres calcinées, de récoltes détruites.

Mais il pleut; c'est impossible.

Intérieurement il se dit: «Je suis puni, c'est ma faute! C'est bien fait pour moi.»

Il répète: «C'est bien fait pour moi!»

Le marchand répète plus loin: «Gros incendie dans le canton. Accident mortel de la circulation.»

Cette phrase martèle l'esprit de François qui, en avançant sous la pluie, se demande s'il entend réellement la voix du vendeur ou si simplement celle-ci n'est que l'objet de son imagination.

«Gros incendie dans le canton...»

Est-ce possible que pour vendre son journal, le camelot allèche ses clients avec la nouvelle brutale de son malheur de paysan.

«Gros incendie dans le canton...»

François avance dans la rue, sous une pluie continue qu'il ne sent même pas, accablé par cette nouvelle. Il n'y a plus que le marchand de journaux, que la pluie douce, le marchand encore avec son appel qu'il répète; il y a la nuit, des gens qui se hâtent, des autos qui passent, il y a un cri...

Un homme projeté, un coup de freins, un homme étendu, une flaque de sang qui s'enfle, des curieux qui accourent, la police qui arrive... l'ambulance qui s'en va...

Depuis un mois, François est alité.

Sans qu'il puisse lui-même en indiquer les raisons - il ne se souvient de rien - il s'est réveillé sur un lit, sur ce lit qui est toujours le sien.

Il essaie de se rappeler; il a de la peine à réunir tous les faits.

Il y avait la voix du vendeur de journaux, les bières qu'il avait bues, la sommière qui cent fois avait passé devant lui avec son sourire, il y avait l'article du journal, il y avait la pluie qui tombait, fine, douce, chaude, il y avait... ça s'arrête là.

Il est incapable d'aller plus loin dans sa pensée, de pouvoir dire ce qui s'est passé. Il ne se rappelle pas dans quelles circonstances il s'était jeté contre une voiture.

L'automobile l'avait happé, l'avait projeté, il était demeuré étendu, sans connaissance. L'ambulance l'avait transporté à l'hôpital. C'est là qu'il se réveilla, dans son lit, à côté d'autres lits, une jambe cassée, des contusions sur tout le corps, particulièrement au visage.

Le mal, tout d'abord, l'accapara tout entier; il souffrit terriblement. Incapable d'effectuer un mouvement, il était lié à ce lit de fièvre, transpirant, impatient, se qualifiant d'imbécile de n'avoir pu échapper à cet accident stupide que lui avait narré une garde compatissante.

Puis, quand le mal fut moins lancinant, la chambre apparut moins hostile. Insensiblement, il revient au réel.

Devant lui, c'est le globe suspendu au plafond. Devant lui, c'est les murs hauts et blancs. A sa gauche, c'est les fenêtres donnant sur une galerie, c'est l'air qui pénètre, l'air et le soleil.

A sa droite sont des armoires alignées et une porte: l'unique porte d'entrée où entrent les médecins, les soeurs. C'est

la porte qui s'ouvre le jour des visites pour laisser passer d'autres personnes encore, ceux qu'on aime, ceux qui nous affectionnent. C'est la porte qui devrait laisser entrer ceux qu'on souhaite, ceux qu'on désire et qui ne viennent pas...

Alors, le temps devient long. La solitude est lourde.

François a fait connaissance avec cette chambre B et ses cinq malades, tous des accidentés comme lui. François connaît chacun d'eux, tous plus âgés que lui. Il discute, il se plaît en leur compagnie. Tout paraît bien aller jusqu'au moment où les lampes s'éteignent, où la nuit se fait, où François se retrouve au bord de ce vide noir et profond, chaque soir plus noir et plus profond.

Le chantier apparaît, avec ses hommes, ses outils, ses ordres, le chantier et encore sa chambre et les cinémas et les soirées au café...

Tout cela lui paraît étrange; tout cela dégage une amertume qu'il veut éloigner, mais qui revient, insistante, amère.

Il se tourne dans son lit. Chaque image chassée revient avec plus d'intensité.

Il est là; muet, impuissant, rageur, vaincu.

Il faut souvent quitter une situation jugée insupportable pour en découvrir l'exacte valeur, comme il faut souffrir pour apprécier la santé.

François, dégoûté par la vie qu'il ne pouvait plus accepter, s'était enfui de chez lui, attiré qu'il était par d'autres horizons supposés meilleurs.

S'il est vrai que certains événements l'engagèrent à tout abandonner, il consacra trop peu de temps à peser la décision qu'il allait prendre, envoûté qu'il était par une perspective toute faite de lumières.

L'éloignement ne lui avait pas apporté l'oubli.

Alité, malade du corps et malade de remords, il réfléchit à ce qu'il a fait. Fils unique, il a tout abandonné: une terre riche, et belle, et prospère; un bétail sain et nombreux; une ferme vaste, maintenant incendiée.

Il a voulu quitter ses souvenirs. Et voilà qu'ils sont revenus, qu'ils reviennent encore. Il songe à Blanchette Moinat qui maintenant doit avoir un enfant, son enfant à elle, qu'on avait voulu faire son enfant à lui. Il songe à Berthe Olivier, avec émotion, avec douleur, car il l'aime toujours. Et Berthe lui revient, assombrissant ses pensées, embellissant ses rêves, allégeant ses cauchemars. Quand la réalité revient, il n'a plus Berthe; il n'a plus que de la douleur.

(à suivre)

Surpierre

Un bel anniversaire

Le jour de la fête des Mères, une grande famille s'est réunie dans la joie à Surpierre pour fêter le quatre-vingtième anniversaire de Mme Mélanie Kaeser. Au cours de cette journée de reconnaissance, la jubilaire était entourée de ses dix enfants, vingt-six petits-enfants, quatre arrière-petits-enfants, et de ses deux sœurs âgées de 83 et 84 ans.

Fribourg-Illustré adresse à Mme Kaeser, ses plus vives félicitations et ses vœux de santé.



Flashes du canton

Sarine

Un drapeau pour la Cécilienne de Neyruz

Le chœur mixte de Neyruz que dirige M. Jean-Pierre Chollet et que préside M. Marcel Gendre a étreigné un nouveau drapeau dont les parrain et marraine sont M. Pierre Baechler et Mme Yvonne Dafflon. La journée fut marquée par un office solennel, un cortège et un repas.

Les parrain et marraine de la nouvelle bannière. (Photo FI)



Glâne

Céciliennes à Promasens

Du froid et de la neige pour les Céciliennes du décanat de Saint-Henri qui se sont retrouvées à Promasens à l'occasion de leur 20e réunion. Ce fut Mgr Gabriel Bullet qui prononça l'homélie de circonstance tandis que l'abbé Bernard Genoud dirigeait le chœur formé de quelque 500 chanteurs et chanteuses glânois et veveysans. L'expert de cette journée parfaitement réussie était le chanoine Marius Pasquier, de Saint-Maurice.

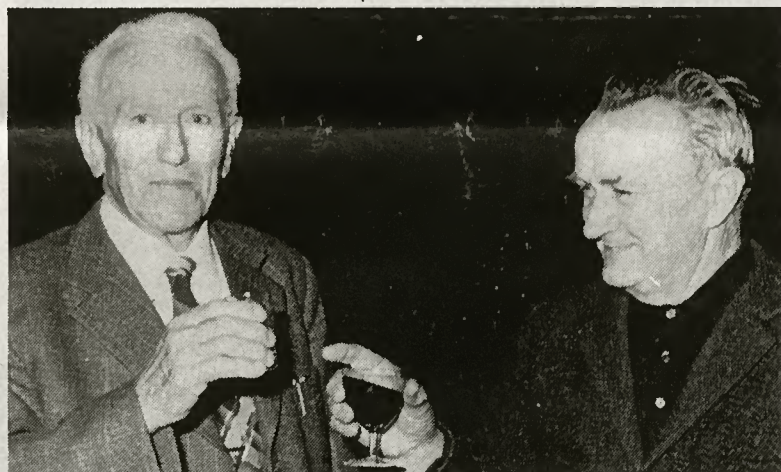
L'entrée à l'église (Photo FI)

Broye

Les 80 ans d'un ancien député

Ancien juge de paix du cercle de Cugy, ancien gérant du Syndicat des sélectionneurs de la Broye et ancien député, M. Marcel Ansermet, de Vesin, bien connu dans les milieux agricoles fribourgeois, a fêté son 80e anniversaire entouré des membres de sa famille et de la fanfare paroissiale de Cugy-Vesin qui lui offrit une sérénade fort appréciée. Nous nous associons à la gerbe de compliments adressés à M. Ansermet en le félicitant à notre tour pour la féconde activité déployée au cours de son existence.

M. Ansermet en compagnie de M. Philippe Grognuz qui fêtait le même jour son 60e anniversaire. (Photo FI)



Lac

Trois nouveaux chevaliers à Morat

C'est la ville de Morat que l'Ordre de la channe avait choisi cette année pour y décerner de nombreux diplômes de chevaliers, notamment à MM. Ernest Engel, syndic de la localité, Fritz Goetschi, préfet et Othmar Waeber, président du Tribunal. Cette manifestation haute en couleurs fut aussi le prétexte de remettre des distinctions à MM. Rudolf Gnaegi, président de la Confédération, Pierre Dreyer et Jean Riesen, conseillers d'Etat.

Les trois magistrats du Lac honorés. (Photo FI)

Souscrivez un abonnement à Fribourg-Illustré — La vie musicale

le magazine préféré des jeunes et des moins jeunes, des chanteurs, musiciens, écrivains, du costume et des coutumes, des Fribourgeois du dehors.

Poya d'Estavannens

Enthousiasme
pour
30 000 personnes



Un véritable gruérien

Evidemment, nous allons parler du temps. Ce n'est pas très original, concédons-le. Mais pourtant essentiel. Car ce qui fait le succès d'une fête populaire, c'est avant tout les conditions météorologiques, le bon vouloir du ciel qui peut tout: couronner les efforts de plusieurs mois ou les réduire à néant. Le temps donc, c'était le problème qui préoccupait particulièrement les organisateurs et les figurants de la quatrième Poya d'Estavannens. Leur optimisme n'a pas été déçu. Il faut croire qu'il y a une justice pour ceux qui ne sont pas avares de bonne volonté.

Une journée de liesse populaire

Merveilleusement décoré, le village d'Estavannens était dans ses plus beaux atours pour accueillir une foule estimée à 30 000 personnes. Un monde fou, fou, fou... Un Fribourgeois du dehors qui retrouvait sa terre d'origine m'a dit: «J'ai 84 ans, de ma vie je n'ai encore jamais vu autant de monde à Estavannens. Ce coin de pays si beau est une véritable oasis de tranquillité.» Cette journée de liesse populaire était organisée par l'Association gruérienne du costume et des coutumes en collaboration avec la fanfare «L'Harmonie» d'Estavannens. Elle débuta par une messe concélébrée en plein air par l'abbé Armand Perrin, doyen honoraire, qui était entouré des abbés Paul Chollet, curé de Grandvillard; Robert Pappaux, curé de Vuadens; les pères Bonaventure Caille et Bernard Jaquet, tous deux enfants d'Estavannens. L'ensemble vocal formé du chœur mixte «Lè Tzerdjinyolè» de Treyvaux, du chœur de l'Intyamon, et de la fanfare «L'Alperose» de Montbovon, interpréta sous la direction de M. Pierre Robadey «Mècha in l'anà dè Nothra Dona», messe en patois pour chœur mixte et cuivres



Fanfare «Echo du Gibloux» d'Avry-devant-Pont

conçue par l'abbé François Xavier Brodard sur une musique d'Oscar Moret. Le sermon a été prononcé dans la langue paysanne de chez nous par l'abbé Armand Perrin, aumônier de l'AGCC. Durant la communion, la chorale a chanté «Nothra Dona di Mâortsè» de Joseph Bovet et «Musique pascale» d'Oscar Moret. Plus de dix mille personnes assistaient à cet office divin qui eut lieu dans le magnifique décor alpestre de la chapelle de la Dâ. Cette cérémonie fut suivie d'un concert-prélude de la montée à l'alpage. Chœurs et fanfares se succédèrent sur le podium dominant toute la vallée de la Sarine. La foule des auditeurs-spectateurs a pu applaudir tour à tour le Chœur des Armaillis, «Lè Riondènè» de Broc, La Chanson du Pays de Gruyère, la fanfare paroissiale d'Avry-devant-Pont, la fanfare d'Albeuve-Enney, «Musikgesellschaft» de Bellegarde, «Les Armaillis» d'Echarlens, «L'Echo des Monts» de Riaz, et le Chœur mixte de Bulle. Les compositions étaient dues à des auteurs de chez nous: Joseph Bovet, Oscar Moret, Joseph Sudan, Georges

Aeby et Jean Clément. Ce concert laissa une forte impression au public. Sur le coup de midi, tout le monde se retrouvait dans la forêt proche, à l'ombre des sapins, pour le pique-nique. Les conversations allaient bon train. A l'Auberge des Montagnards, personnalités et invités savouraient les spécialités de la borne. Au cours de ce repas, M. Jean-Jacques Glasson, président du comité d'organisation de la quatrième Poya d'Estavannens, remercia chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, ont collaboré à la réussite de cette fête. Un merci particulier fut adressé à Mlle Agnès Bovet, Mme Marie Beaud-Pugin, Mme Rose Jans, à MM. Henri Gremaud et Fernand Dey, ainsi qu'à toute la population d'Estavannens. Prirent également la parole, MM. Joseph Caille, syndic; Robert Menoud, préfet de la Gruyère; et l'abbé Paul Chollet, curé de Grandvillard, qui s'exprima en patois gruérien. On notait aussi la présence de M. René Binz, président central de l'Association suisse des costumes et coutumes, et Max Pasquier de l'Association Joseph Bovet.

Le pâturage de la Dâ envahi par la foule



La quatrième Poya d'Estavannens fût un spectacle grandiose

(Texte et photos Gérard Bourquenoud)

Youhê! Diora fô poyi!

Cette évocation de la montée à l'alpage a été entendue loin à la ronde. L'écho se faisait jusqu'au sommet des montagnes qui environnent ce beau village alpestre d'Estavannens. Toute la Gruyère était en fête. C'est vrai. Mais il y avait aussi des milliers de Fribourgeois «hors les murs» qui, ce jour-là, ont fait leur course annuelle dans ce coin de pays embelli de champs de narcisses. Le parfum de ces fleurs avait envahi tous les cars. Nous avons remarqué des compatriotes de Nyon, Genève, le Locle, La Chaux-de-Fonds, Val-de-Ruz, Le Landeron, Colombier, Delémont, Monthey, Vevey, Montreux, et tous ceux dont nous n'avons pas eu le plaisir de rencontrer dans la foule.

Sur une musique de Joseph Bovet, une mise en scène de Jo Baeriswyl, et des textes de liaison de Pierre Yerly (en français et en patois), ce jeu populaire gruérien était l'image même des gens de chez nous et de ceux qui travaillent la terre. Dirigé avec beaucoup de compétence par l'infatigable Michel Corpataux, l'ensemble vocal était formé de la «Maîtrise paroissiale» de Bulle, le «Chœur des Armaillis», la «Chanson du Pays de Gruyère», «Lè Riondênè» de Broc, le Chœur mixte de Bulle, et «Les Coraules» de Bulle. Cette évocation destinée à commémorer le vingt-cinquième anniversaire de la mort du barde fribourgeois, était rehaussée par les productions des fanfares d'Avry-devant-Pont, Bellegarde, Albeuve-Enney, Echarlens Charmey, Gruyères, Riaz, et M. Félix Dafflon, au cor des Alpes. A mesure que se déroulait ce jeu populaire, la foule grandissait dans les pâturages et le long du parcours du cortège. Tout était éblouissant de lumière et de beauté naturelle.



La messe en plein air, face aux montagnes de la Gruyère

Un cortège haut en couleurs

L'atmosphère était à l'enthousiasme, à la détente, à la joie pure, à l'admiration aussi. Celle qui provoqua le remarquable cortège haut en couleur dont MM. Henri Gremaud et Fernand Dey en étaient les artisans. Quel extraordinaire spectacle que cette évocation historique et folklorique de la vie de l'alpe, du chalet, embellie par le magnifique troupeau noir et blanc du Syndicat d'élevage d'Estavannens. Les groupes costumés, les chars, les fanfares, les chœurs, les barbus, le cor des Alpes, les enfants en bredzon et dzquillon, le sourire des dames de Gruyères, les âges de la vie, les armoiries de familles d'Estavannens, le tout constituant un impressionnant défilé coloré, animé, soigné dans les plus petits détails qui fut incontestablement le clou de la Poya 1976, marquée indélébilement par la spiritualité et la solennité de la vie alpestre et des gens de la terre. Disons-le tout net: on ne pouvait espérer atmosphère plus chaleureuse et plus propice à cette fête de la montée à l'alpage. Idyllique. Presque trop beau. Le soleil étant radieux, il ne restait qu'à offrir un spectacle typiquement grué-



M. Joseph Caille, syndic d'Estavannens

rien où la quantité n'a rien enlevé à la qualité pour que chacun soit satisfait. Et qui ne le fut pas? Placée sous le signe de la joie, de la liesse populaire, du bonheur de vivre sur une terre généreuse quand elle est bien travaillée; la Poya d'Estavannens, a été une fois encore une remarquable réussite. Trente mille fois bravo!

Nous présenterons d'autres images dans une prochaine édition

La magnifique char du beurre conduit par M. Clément Delacombaz d'Albeuve



Le troupeau du Syndicat d'élevage d'Estavannens



Assemblée annuelle de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes

Une activité débordante... et UN NOUVEAU PRÉSIDENT!

La Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes (FFCC) qui compte 44 groupes affiliés et plus de 2200 membres actifs, a tenu ses assises le dimanche 2 mai à l'hôtel ENGE à MORAT.

Le président M. FRANCIS CHAPPUIS, professeur, de Lovens, eut le plaisir de saluer la présence du premier magistrat du district du Lac, M. le préfet FRITZ GOETSCHI, de trois sociétés invitées qui sont «L'Echo du Moléson» d'Espagny, «La Chanson du Pays de Gruyère» de Riaz et «L'Alouette» de Fribourg, tout comme M. BERSET, le nouveau président de la Société des Fribourgeois de Montreux. Il excusa les absences de M. René BINZ, président de la Fédération nationale, de MM. Jo Baeriswyl, Oscar MORET, Henri ESSEIVA et Robert ESSEIVA (AFI), membres retenus par des obligations se rapportant à l'Association.

Rapport présidentiel

Dans son magistral exposé, M. FRANCIS CHAPPUIS souligna que l'un des buts de la Fédération était aussi d'encourager le port du costume et l'adhésion de nouveaux membres comme

«LA CANTILÈNE» groupe récemment fondé à Fribourg par M. Albert Jaquet, ou, des Céciliennes, qui de plus en plus inaugurent bredzons et dzakillons, preuve d'attachement et de fidélité au pays. Il rappella le devoir de ne porter le costume qu'en circonstances compatibles avec la dignité qu'il mérite, et qu'un éventuel prêt n'est toléré que s'il y a intérêt patriotique, religieux ou familial. M. Chappuis félicita les directeurs des chorales soucieuses de sauvegarder les chansons d'autrefois tout en pactisant au goût du jour et en accueillant quelques nouveautés de nos compositeurs contemporains. Il cita M. Michel HAYOZ, directeur de notre Conservatoire qui recommande un plus grand soin encore dans le choix du répertoire, et rendit hommage à M. Oscar MORET dont les compositions se situent dans la meilleure tradition populaire, en particulier la messe en patois chantée en plein air lors de la Poya d'Estavannens sur un texte de l'abbé Fr. Xavier BROADARD. Un hommage vibrant fut également rendu à Mme Hermine Renz, secrétaire, pour son dévouement inlassable à la cause du folklore, ainsi qu'à M. Jo Baeriswyl qui, avec un enthousiasme juvénile, se plaît à donner cette année un cours pour moniteurs chorégraphes.

Rapport des diverses commissions

Mlle Marie-Thérèse DANIELS, responsable pour le costume, constate avec satisfaction le souci de chacun quant à la qualité exigée. Des progrès certains ont été réalisés, pourtant il y a lieu de veiller à la coupe des dzakillons qui se doivent d'être gracieux, avoir le corsage ajusté et une jupe ample. M. Cyril RENZ, dans un compte rendu relatif à l'activité écoutée des groupes de danses, mentionna l'émission à la télévision suisse alémanique consacrée au folklore fribourgeois, les Rencontres internationales de Fribourg, et se plut à commenter l'avenir, soit les prochaines fêtes de chants et de danses d'Avenches, la seconde Rencontre internationale de Fribourg accompa-

gnée d'un colloque international, puis un cours sur le folklore fribourgeois lequel sera donné à l'Université populaire.

L'écrivain-journaliste M. Louis PAGE, de Romont, qui vient de publier une pièce patoise intitulée «PELEVOUE» (Les papillons), rendit spécialement hommage aux patoisants, et cita en exemple «Lè Tzerdjiniolè» groupe mixte de Treyvaux, qui s'est illustré en jouant la pièce d'Anne-Marie YERLY-Quartenoud intitulée «TERA NOVALA», dans une mise en scène du député Pierre YERLY.

Quant à M. Albert JAQUET, rédacteur à «LA VIE MUSICALE», nouvelle revue créée par l'abbé Pierre KAELIN dans le magazine «FRIBOURG-ILLUSTRE», il releva le rôle de ce trait d'union entre les groupes affiliés et les autres sociétés musicales.

D'autre part, l'on s'est aperçu que, malgré certaines dépenses obligées par la confection des brochures, médailles et disques, la situation financière présentée par M. Charles MAQUELIN, de Praz-Vully reste saine. Il n'eut donc aucune difficulté à faire approuver les comptes.

Un nouveau président

Le mandat du président, M. Francis CHAPPUIS, étant arrivée à échéance, c'est par acclamations que M. Albert JAQUET, Marly, fut appelé à lui succéder. Avantageusement connu dans les milieux folkloriques du pays, issu d'une famille traditionaliste, M. Jaquet est sans aucun doute le président dynamique nécessaire à la tête de cette noble Fédération. FRIBOURG-ILLUSTRE lui présente ses compliments, et lui souhaite une féconde et fructueuse activité.

M. Pierre YERLY, président des «Tzerdjiniolè» de Treyvaux, fit l'éloge du président sortant, et dans un savoureux patois dont il a le secret, remercia M. Chappuis pour tant de dévouement à la cause du folklore fribourgeois. M. Jean-Marc WASEM, président des «Corales» de Bulle, fut par la suite nommé membre du Comité cantonal.

Dans les divers...

relevons le choix du VULLY comme lieu de prochaine réunion cantonale qui sera organisée par le groupe folklorique «LES GAIS VUILLERAINS» dans le cadre de son quarantième anniversaire. M. Pierre CHARRIÈRE, de Bulle s'exprima au nom des dentelières de



M. Albert Jaquet, le nouveau président de FFCC

Gruyères et informa que, durant l'hiver dernier, des cours de formation avaient été suivis par une trentaine de dames et jeunes filles.

Madame Hermine RENZ eut une généreuse pensée pour l'abbé BOVET, et souhaiterait voir l'effigie sur un timbre postal, de celui qui fut l'âme du mouvement.

Cette assemblée des folkloristes fribourgeois dans l'historique cité de Morat a prouvé que la Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes est en excellente santé. Elle s'est terminée par un apéritif offert par la municipalité, agrémenté par des productions du Trachtengruppe «Bodemünzi» de Morat.

Fribourg-Illustré

MM. Jean-Jacques Glasson et Anton Hofstetter vice-présidents, représentants la Gruyère et la Singine



M. Pierre Yerly, député à Treyvaux, membre du comité



Echarlens

Noces d'or

M. et Mme Arnold Pugin, âgés respectivement de 73 et 71 ans, ont fêté récemment leurs cinquante ans de mariage. Tous deux ont travaillé à la campagne durant toute leur existence. Ce couple exploite un domaine à Fontanaux. Pour cette fête de famille, les jubilaires étaient entourés par leurs quatre enfants et neuf petits-enfants. Nous leur adressons nos compliments et nos vœux les plus sincères.

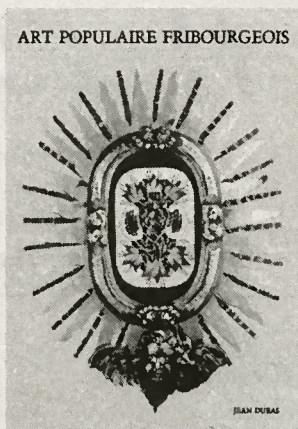
Photo J.-R. Seydoux



**Nouvelles
parutions**

Art populaire fribourgeois

Jean Dubas



La parution du livre **Art populaire fribourgeois**, comble une lacune importante dans l'approche de l'âme fribourgeoise. C'est d'autant plus heureux qu'elle le soit au moment où la saveur du passé émoustille des cercles toujours plus larges et que l'élégance préside à la transmission du message. Elégance du verbe certes, mais aussi harmonie de la présentation.

Préfacé par le Président du Gouvernement fribourgeois, **Art populaire fribourgeois** est un ouvrage de 17,5 x 24,5 cm comprenant 190 pages habillé d'une couverture couleur cartonnée et laminée.

Outre 111 illustrations en noir-blanc, le texte est rehaussé par 16 pages couleurs. **Art populaire fribourgeois** est offert au prix de Fr. 46.— en souscription au lieu de Fr. 54.50 dès la sortie de presse, ce qui en fait un ouvrage de référence à un prix extrêmement avantageux. Nul doute que, vous aussi, vous voudrez posséder cette anthologie de l'art de vivre fribourgeois.

Tirage limité

Stalles fribourgeoises

Marcel Strub

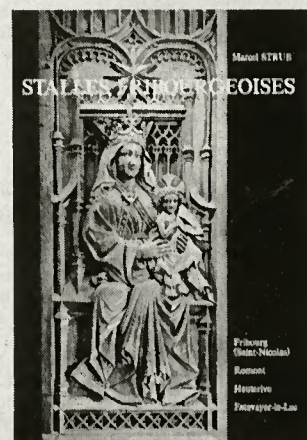
Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à ce qui fait l'originalité du canton de Fribourg voudront posséder cet ouvrage inédit de feu Marcel Strub.

Témoignage du message fribourgeois, les **Stalles fribourgeoises** retiendront l'attention de chacun tant par le contenu qui a fait l'admiration des spécialistes que par la présentation.

45 illustrations noir-blanc de Benedikt Rast agrémentent cet ouvrage de 100 pages relié au format 17,5 x 24,5 cm., habillé d'une couverture couleur cartonnée et laminée.

En souscrivant aujourd'hui même un ou plusieurs exemplaires vous vous réservez un livre de valeur, un cadeau prestigieux, au prix de Fr. 29.— eu lieu de Fr. 35.— dès la sortie de presse.

Tirage limité



A commander auprès de:

**Editions
Imprimerie Fragnière SA**

Rte de la Glâne 35
Case postale 331

1701 FRIBOURG

**Notices
de voyage**

**rêvez
à vos
vacances...**

**S
UBS
G**

Union de Banques Suisses

change
chèques de voyage
Diner's Club
lettres de crédit
location de coffre

Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre à leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine de nous fournir des textes déjà rédigés.

Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Fribourg-Illustré

Les belles fleurs de

H. Perler

Une attention délicate pour chaque événement

FRIBOURG

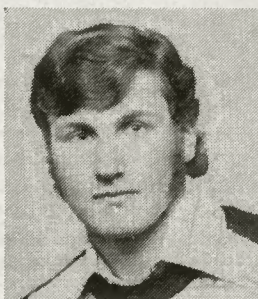
Rue de Lausanne 70

Tél. 037 / 22 33 17



Alphonse Cotting
COURTEPIN

Enlevé trop tôt à l'affection des siens, M. Alphonse Cotting fut durant vingt-quatre ans un agriculteur exemplaire et estimé de toute la population de Prez-vers-Noréaz. Il œuvra ensuite treize ans à la Sadem à Courtepin. Avec son inséparable épouse, il éleva une belle famille de sept enfants. Sa brusque disparition laisse les siens dans une profonde tristesse.



Arthut Horner
WALLENRIED

Agriculteur avisé et conscient de ses responsabilités, M. Arthur Horner a été enlevé à l'affection des siens à la suite d'un accident survenu sur l'exploitation agricole. Aimant beaucoup sa terre, il travaillait avec ses parents et frères sur le grand domaine de La Bergerie. Agé de 22 ans, il était marié depuis une année à Béatrice née Fasel. Pour son épouse qui attend un bébé, ce départ est brutal.



Sœur Marie-Catherine Fragnière
FRIBOURG

Religieuse de Sainte-Croix à Menzingen, Sœur Marie-Catherine s'est éteinte à l'âge de 75 ans. Elle a consacré toute sa vie à aider les vieillards dans de nombreux hospices, notamment celui d'Avry-devant-Pont durant vingt-quatre ans. Quand la mort l'a ravie à son entourage, elle venait d'accomplir sa cinquantième année de profession. Sa richesse de cœur fut un exemple pour tous.



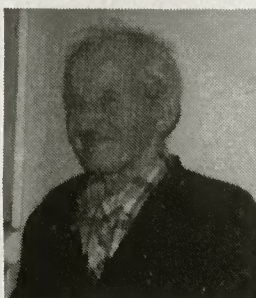
Aline Chenaux
FARVAGNY-LE-GRAND

Epouse de M. Jean Chenaux, agriculteur, la défunte travailla à la ferme jusqu'au moment où le fils a repris le domaine. Douce et travailleuse, elle supporta sa maladie avec beaucoup d'admiration. Elle était connue et aimée de tout son entourage. Excellente ménagère, elle s'est éteinte à l'âge de 63 ans. Mme Aline Chenaux laisse un bon souvenir à ses proches.



Christiane Mollard
MARLY

Toujours souriante, aimable avec chacun, le cœur ouvert à toute sa famille qu'elle chérissait, Mme Christiane Mollard-Magnin a été ravie à la tendre affection des siens lors d'un accident de circulation à l'âge de 33 ans seulement. Cette douce maman de deux enfants de huit et quatre ans, était d'une droiture irréprochable. Pour son cher époux et sa famille, sa disparition est une douloureuse épreuve.



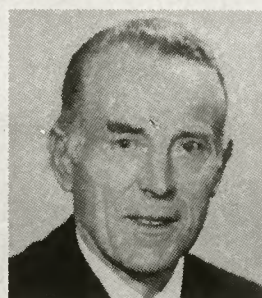
Dyonis Progin
MISERY

Né à Misery où il a passé toute sa jeunesse, M. Dyonis Progin fut soigné pas sa sœur cadette à Meyrin. Célibataire, il ne comptait que des amis. Il a quitté les siens à l'âge de 74 ans, après avoir supporté avec courage sa maladie, sans jamais se plaindre. Il laisse un souvenir inoubliable à ceux qui l'ont connu.



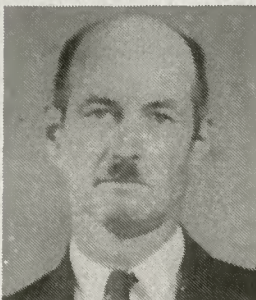
Emile Sautaux
FRIBOURG

Restaurateur durant vingt-cinq ans à Vuisternens-en-Ogoz où il est resté très attaché, puis tenancier de l'Hôtel Métropole à Fribourg, M. Emile Sautaux succomba à l'âge de 58 ans, sans avoir eu la joie de connaître son petit-fils. Pour son épouse qui l'a entouré de soins durant sa longue maladie, ses enfants et petits-enfants avec qui il passait ses loisirs, il restera un père exemplaire et un ami inoubliable.



Paul Roubaty
VILLARS-SUR-GLÂNE

Très jeune, il quitta son village pour travailler comme sommelier à Lausanne. En 1941, il entra à l'arsenal de Fribourg où durant trente-cinq ans il fut un fidèle et estimé contre-maître. N'ayant pas d'enfant, il eut le bonheur d'élever une fille et d'en adopter une autre. Ses petits-enfants étaient un rayon de soleil dans son cœur. Sportif, il dirigea les juniors du F.C. Villars. Le départ de M. Paul Roubaty est une grande tristesse pour son épouse qu'il chérissait.



Ferréol Bongard
MONTÉVRAZ

Le défunt connut le dur labeur du métier de maçon qu'il exerça avec beaucoup de satisfaction et de volonté. Il était surtout apprécié pour son travail, son caractère, et sa serviabilité. Il s'en est allé à l'âge de 75 ans après avoir supporté de longs mois de souffrances. La disparition de M. Ferréol Bongard laisse un vide difficile à combler.



Louis Berset
AUTIGNY

Aimé et respecté, M. Louis Berset exploitait la ferme sise sur les coteaux des «Monts de Glâne». Toujours fidèle à son devoir, à sa terre et à son bétail, cet homme était d'une grande simplicité. Avec sa douce compagne, il éleva une belle famille de six enfants. La mort l'a frappé alors qu'il faisait des fagots près de chez lui. Il était âgé de 74 ans. Sa disparition a plongé sa famille dans le désarroi.

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Dès le 1er juin 1976

jusqu'au 31 décembre 1976

Fr. 21.—

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.
Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

Bulletin d'abonnement

ROBERT GRAND & Fils

Monuments funéraires



BULLE route de Riaz 6

Tél. 029/2 73 22

FRIBOURG route du Jura 2a

Tél. 037/22 31 80



Joseph Ducry
MORAT

De caractère jovial et possédant un cœur d'or, M. Joseph Ducry fut durant trente-six ans au service des Etablissements pénitentiaires de Bellechasse où il était surveillant-chef de la maison pour alcooliques. Son autorité naturelle était fort appréciée. Il a été ravi à l'affection de sa femme, Françoise, à l'âge de 64 ans.



Bernadette Baeriswyl
VILLARIAZ

Née Oberson, la défunte était atteinte dans sa santé depuis quelques mois. Excellente ménagère, elle était estimée pour sa modestie, sa générosité et sa gentillesse. Pour son mari, elle fut une bonne compagne. C'est à la suite de cruelles souffrances, que Mme Bernadette Baeriswyl, a été enlevée à l'affection des siens à l'âge de 68 ans. Elle laisse un excellent souvenir à ceux qui l'ont connue et aimée.



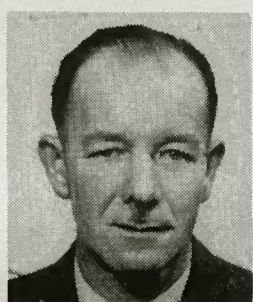
Edmond Monnard
ROMONT

Le mort de M. Edmond Monnard a semé une profonde tristesse dans le cœur de ceux qui ont su mesurer à leur juste valeur, ses grandes qualités d'éducateur. Musicien dans l'âme, il dirigea le chœur mixte paroissial d'Ursy. Il se dévoua comme président du corps enseignant glânois pour en devenir le président d'honneur. Pour sa fidélité au chant sacré, il fut décoré de la médaille «Bene Merenti». Il s'est éteint à l'âge de 72 ans.



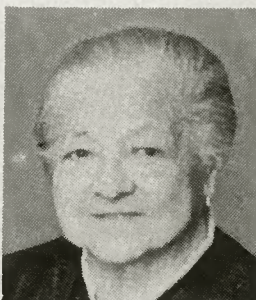
Madeleine Meyer
LA CHAUX-DE-FONDS

Ayant passé une partie de son existence à Cerniat où son mari était cordonnier, elle devint veuve en 1941. Elle continua d'élever courageusement ses sept enfants. Depuis une vingtaine d'années, elle vivait à La Chaux-de-Fonds, près de ses enfants. Elle eut la joie d'être arrière-grand-mère. Mme Madeleine Meyer s'est éteinte à l'âge de 80 ans. Elle laisse le souvenir d'une maman admirable.



Denis Grossrieder
ECHARLENS

Issu d'une famille paysanne, M. Denis Grossrieder exploita d'abord comme fermier le domaine de Sonnenwil, puis il tint plusieurs postes de maître-vacher. A la suite d'un accident, il dut quitter la campagne et travailla dans une entreprise nyonnaise. Il portait avec fierté le bredzon et était membre du Cercle fribourgeois de Nyon. Il était âgé de 74 ans.



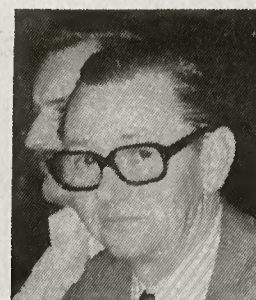
Marie Rossetti
LE LOCLE

Gaie, accueillante et généreuse, Mme Marie Rossetti se dévoua sans compter pour les siens et pour son prochain. Femme admirable pour sa droiture et sa compréhension, cette bonne maman est rentrée paisiblement dans la Maison du Père, à l'âge de 96 ans. Sa vie fut exemplaire.



François Pugin
ECHARLENS

Après avoir subi une première intervention chirurgicale en 1971, M. François Pugin fut hospitalisé à Genève et Fribourg en automne dernier. Homme franc, dynamique, sympathique, il était gérant du Military-Shop à Fribourg. Il supporta avec un courage exceptionnel ses atroces souffrances. Il a quitté les siens à l'âge de 27 ans seulement.



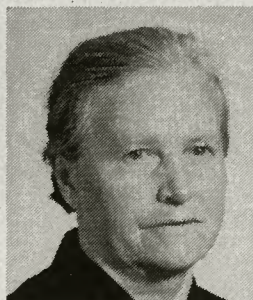
Gérard Rossier
NEYRUZ

Ancien contrôleur des routes, chef des soumissions au bureau des autoroutes, il était aussi le dynamique président de l'Union des sociétés locales de Neyruz où toute la population l'appréciait pour son grand cœur, sa courtoisie et sa bonne humeur. Cet homme sympathique qui aimait faire plaisir à son entourage, s'en est allé à l'âge de 52 ans. Pour son épouse Thérèse, Gérard Rossier était un mari attentif, pour ses enfants, un père adoré.



Léon Dumas
LYSS

Maître boucher de profession, M. Léon Dumas exploita durant de nombreuses années un commerce à La Chaux-de-Fonds. Tous ceux qui l'ont connu savent combien il aimait son métier. Il dut abandonner sa profession pour raison de santé. Il a été ravi à l'affection de son épouse, son fils, ses amis, à l'âge de 52 ans, après avoir supporté avec un courage admirable, ses cruelles souffrances.



Elise Wicht
SIVIRIEZ

Souriante, affable, bienveillante, maîtresse de maison accomplie, Mme Elise Wicht possédait de grandes qualités de cœur. Heureuse grand-maman, sa plus grande joie était d'avoir ses petits-enfants autour d'elle. Elle a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 80 ans. Tous ceux qui l'ont connue ne l'oublieront pas dans leurs pensées.

Pompes Funèbres Générales

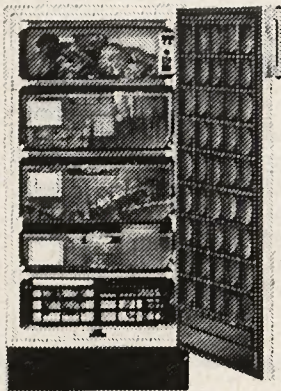
S.
A.

JOUR ET NUIT — TÉL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare FRIBOURG





Armoire de congélation ELECTROLUX

Mod. TF 110
300 litres net Frs. 998.—

Grand choix en magasin
de 140 à 500 litres,
dès Frs. 598.—

Garantie et service assurés



Entreprises Electriques Fribourgeoises

FRIBOURG — CHATEL-ST-DENIS — CHATEAU-D'OEX —
PAYERNE — ROMONT et autres magasins et dépôts

Installations courant fort et faible Concession A + B des PTT



Aimeriez-vous faire carrière dans la coiffure?

Un aperçu de notre
programme de cours:

Cours rapide: 6 mois et 1 an
Formation complète:
2 x 6 mois d'école
1 à 2 ans de stage avec salaire

Pour tous renseignements:

**INSTITUT DE
LA COIFFURE**
Pérolles 15, Fribourg
Tél. 037/22 10 54

BON Retournez nous ce bon, puis nous
enverrons notre documentation

Nom: _____

Adresse: _____

Voici la réalisation de vos rêves, Madame!



Appareils de marques réputées
Service après-vente

Demandez notre visite,
nous vous soumettrons
projets et devis
sur demande.

«LA CUISINE SUR MESURE»

adaptée à vos goûts personnels, avec tous les appareils incorporés,
spécialité cuisine en chêne



Sâles (Gr.) Tél. 029-88146
AGENCEMENT - AMÉUBLEMENT
Maîtrise fédérale

Monsieur 3 Bg 124
Ernest Gillier
Rue de Vevay 73
1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 5